

# REZE

MAGAZINE



N° 56  
Avril - Mai - Juin  
1997

La reconstruction du gymnase  
de la Petite Lande p. 10

Sécurité Routière

# Attention à la vitesse !



Citoyenneté  
**Regards d'écoliers**

Commerce  
**Le centre du Château**

Tournois internationaux  
**Une renommée confirmée**

P23 - 1997 - SC



G R O U P E

André Neau

66, Bd JEAN XXIII - NANTES - Tél. 02 40 32 89 26  
1, rue de STRASBOURG - NANTES - Tél. 02 40 32 89 28  
55, rue CHARLES RIVIERE - REZÉ - Tél. 02 40 32 89 20

CUISINES ■ SALLES DE BAINS ■ DECORATION ■ AGENCEMENT ET RENOVATION DE L'HABITAT

REGIONAL DE L'AGENCEMENT  
N°1 DE LA CUISINE ET DU BAIN

FABRICANT INSTALLATEUR

LE PROFESSIONNEL DIPLOMÉ QUI PERSONNALISE  
VOTRE PROJET ET L'ADAPTE À VOTRE BUDGET



MENUISERIE ■ EBENISTERIE ■ PLOMBERIE ■ ELECTRICITE ■ CARRELAGE ■ PEINTURE ■ VITRERIE ■ PAPIERS PEINTS

PE SAVON

SAVONNERIE ET HUILERIE BERNARD  
44406 REZÉ



Campanile

6, Impasse Ordronneau - CP 2515 - 44406 REZÉ Cedex  
Tél. 02 40 05 05 95 - Fax : 02 40 32 35 10  
(derrière LEROY MERLIN et à 500 m du C. Cial ATOUT SUD).

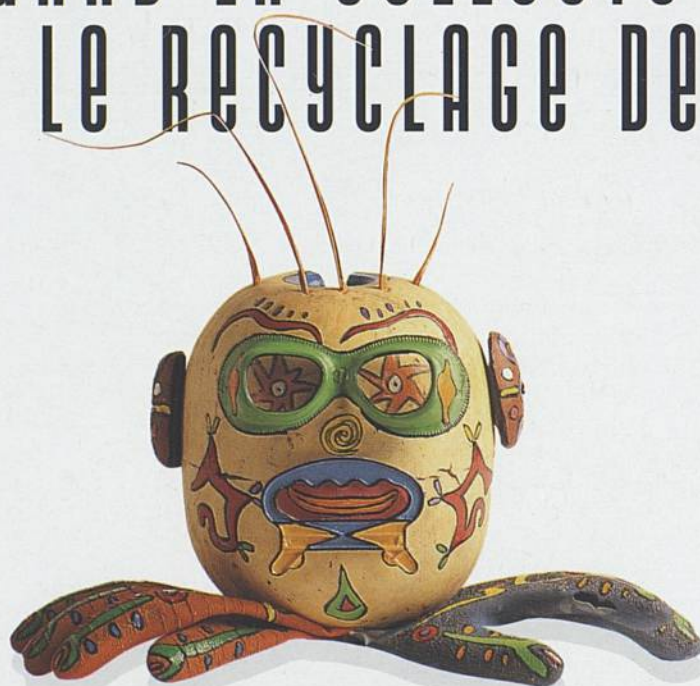
Restaurant ouvert 7j/7 de  
12h00 à 14h00 et de 19h30 à 22h00

Menu à 66<sup>fr</sup> du lundi au samedi  
(uniquement le midi)

Marmite à 45<sup>fr</sup> ~ Buffets à volonté

Venez goûter les  
Saveurs de la Méditerranée  
du 26 avril au 19 mai

## QUAND LA COLLECTE EST SELECTIVE, LE RECYCLAGE DEVIENT UN ART



"LE CRABE NINJA" DANIEL LE SAUX - 1993

DANIEL LE SAUX, HYDROBIOLOGISTE DE FORMATION, NÉ À QUIMPER, INSTALLÉ À TRENEMOULT, DANIEL LE SAUX EST UN ARTISTE QUI SURPREND, INTRIGUE ET AMUSE À LA FOIS. AVEC SON SAC À MALICES, IL ARPENTE LES PLAGES EN QUÊTE DE CES DÉCHETS JETÉS PAR L'HOMME, REJETÉS PAR LA MER ET QU'IL ASSEMBLE, COMPOSE ET RESSUSCITE EN CRÉATURES OCÉANES. JEU DE FORMES, DE COULEURS ET D'HUMOUR, L'OBJET INSOLITE, RENDU À LA VIE NOUS REGARDE : UN CLIN D'ŒIL À L'OUBLI. DÉCHETS INANIMÉS, AVEZ-VOUS DONC UNE ÂME ?... QUAND LE RECYCLAGE DEVIENT ART ...

GRANDJOUAN ONYX. METTRE EN ŒUVRE DES SYSTÈMES DE COLLECTE ADAPTÉS AUX SPÉCIFICITÉS LOCALES ET AUX BESOINS DES USAGERS. IMAGINER DES SOLUTIONS PRATIQUES POUR CRÉER UN VÉRITABLE SERVICE DE PROXIMITÉ. PERMETTRE À CHACUN DE DEVENIR UN ACTEUR DU RECYCLAGE ... C'EST LE SAVOIR-FAIRE ET L'ENGAGEMENT QUOTIDIEN DES 1200 HOMMES ET FEMMES DE L'ENTREPRISE. SUR TOUTE LA PALETTE DES MÉTIERS DE LA PROPRIÉTÉ, ILS AGISSENT POUR TOUS CEUX QUI CONSIDÈRENT L'ENVIRONNEMENT COMME UNE PRIORITÉ, UN ART DE VIVRE.

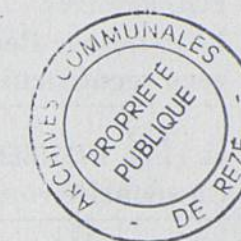
GRANDJOUAN



Les rendez-vous de l'imagination.

Rue des Abattoirs - BP 30305 - 44203 NANTES Cedex 2 - Tél. 02 40 32 40 00 - Fax : 02 40 05 10 34

# Sécurité routière.



Depuis quinze ans, alors qu'on enregistre une forte augmentation du nombre de déplacements quotidiens dans l'agglomération nantaise<sup>(1)</sup>, le nombre d'accidents enregistrés sur la commune a baissé : 159 accidents en 1981, 56 en 1996. Une amélioration due notamment aux aménagements réalisés par le District : nouveaux ponts sur la Loire, ouverture du périphérique et de la seconde ligne de tramway, création de pistes cyclables... A Rezé, de nombreux travaux ont également



Se déplacer en ville représente bien des dangers.

eu lieu et plusieurs points noirs ont été supprimés (lire en page 12). Cela étant, les aménagements ne sont pas tout. Éviter les accidents et les drames, c'est aussi être un conducteur responsable et attentif. La vitesse reste à l'origine de plus de 40% des accidents mortels, tandis que les « incivilités routières » – mauvais stationnement, refus de priorité, etc. – constituent toujours un terrain propice aux accidents. Et que dire des conducteurs amateurs d'alcool qui oublient au dernier moment de passer le volant !

Depuis dix ans, par la création d'actions de prévention et d'éducation (lire en page 13), la Ville s'efforce de modifier ces comportements irresponsables et dangereux. Le lancement, en avril, d'une nouvelle opération de sécurité routière, invitant les automobilistes à ne pas stationner sur les trottoirs, et l'installation début avril, dans plusieurs rues de la commune, d'un contrôleur de vitesse, vont en ce sens. L'objectif est simple : sauver des vies.

La vitesse  
reste  
à l'origine  
de plus  
de 40 %  
des accidents  
mortels.

*L'actualité récente montre que nous devons  
sans cesse poursuivre dans nos efforts, tous les  
aménagement routiers ne suffisant pas à lutter  
contre l'incivilité routière.*

*Un enfant est mort parce qu'un individu n'a  
rien respecté : ni l'enfant, ni le Code de la route,  
ni le Code d'honneur qui veut que chacun maîtrise  
son comportement et assume ses responsabilités.*

Jacques Flocht

(1) En 1990, 1,7 million de déplacements quotidiens (tous modes de transports confondus), contre 1,3 million dix ans plus tôt.



**10 ÉQUIPEMENT**  
Le gymnase Petite Lande sera reconstruit

**11 à 13 DOSSIER**  
La sécurité routière

**14 ÉCONOMIE**  
Ce qui bouge !

**15 ENTREPRISE**  
Le grément de «Géodis»

**17 COMMERCE**  
Le centre du Château

**18 et 19 DÉMOCRATIE LOCALE**  
Les 4 bougies du CESC

**20 et 21 CITOYENNETÉ**  
Regards d'écoliers

**22 SOLIDARITÉ**  
Avec les Restos du Cœur

**23 LOISIRS**  
Philex Jeunes 97

**24 VIE ASSOCIATIVE**  
Le 90<sup>e</sup> anniversaire de La Ragonnaise

**25 CULTURE**  
Les Écrivains de la Nuit

**26 à 28 SPORT**  
La renommée des tournois internationaux  
La Gym volontaire

Photo de couverture : Les «patrouilleurs» assurent la sécurité à la sortie du C.E.S. Petite Lande.



REZÉ  
INFO SERVICE  
Rezé-Magazine est un Trimestriel réalisé par le service communication de la mairie de Rezé.

Gérant : Jacques Floch  
Directeur de la publication : Alain Guiné  
Rédacteur en chef : Jacques Lamy  
Rédacteur : Dominique Robin  
Pages pratiques : Colette Bernard  
Photos : Mireille Janvier  
BD : Bruno Bazile  
Jeux : Hubert Ben Kemoun  
Ont collaboré à ce numéro : Dominique Viennet, Yannick Pasquet et Paul Delacroix  
Maquette : Le Square Deshoulières  
Impression : Cardinal (Orvault)  
Régie publicitaire : EDL communication publique  
02 40 84 42 59  
Tirage : 20 000 exemplaires  
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159  
44403 Rezé Cédex - 02 40 84 43 00  
Imprimé sur du papier recyclé Biovie fabriqué à 100% à partir de vieux papiers.

## T R A V A U X



## Arbres

C'est la saison des plantations, de la taille, de l'entretien et de l'élagage : fleurs printanières pour les ronds-points, petits végétaux en bordure des cheminements piétonniers et nouveaux arbres sur les places ou le long des rues. Ainsi, place du Pays-de-Retz, sept jeunes platanes vont être plantés.

Place des Martyrs, avenue de la Libération et avenue de la IV<sup>e</sup> République, des peupliers avaient été mis en place vers 1955. Aujourd'hui trop malades pour être soignés, il a fallu les arracher. Ils seront remplacés, pour la plupart, par des chênes pyramidalis\* (quercus robur fastigiata). Seuls ceux situés à l'arrière des magnolias, sur la place des Martyrs, et sur l'avenue de la libération, entre la place des Martyrs et la rue Luther King, n'auront pas de successeurs.

\* Le chêne pyramidalis est une espèce dont les branches partent du pied, contrairement au chêne-tige dont les branchages poussent à la tête de l'arbre.

## Aménagement de rues

Rue de la Basse-Lande et rue Douaud  
Après les travaux d'assainissement, les rues ont été réaménagées et les trottoirs ont été refaits. Coût de l'opération : 600 000 F

Boulevard Général de Gaulle ▼



Les travaux de transformation se déroulent selon le planning prévu et devraient donc être terminés fin juin. Courant avril, les premiers travaux démarreront pour l'ouverture de la rue qui reliera le bd Général-de-Gaulle à la rue Émile-Zola.

Rues Émile-Zola et Henri-Barbusse  
Simultanément aux travaux de la future voie (bd Général-de-Gaulle/Port-au-Blé), les aménagements de limitation de vitesse et de sécurité seront entrepris rue Émile-Zola et rue Henri-Barbusse. La circulation sur l'ensemble du quartier sera ensuite limitée à 30 km/h. Durée des travaux : 2 mois.



Le Point information jeunes de la Mission Locale.

## 16-25 ans ▲

Interlocuteur des jeunes de 16 à 25 ans pour la formation et la recherche d'emploi, l'antenne Sud de la Mission Locale a déménagé à Pont-Rousseau. Elle rejoint les autres structures d'aide que sont le Plie, Cap'Emploi et OSER, dans des locaux communs mis à disposi-

tion par la ville. De plus, la Mission Locale accueille depuis février un Point d'Information Jeunes (PIJ). Son action s'étend sur 6 communes. 1 300 jeunes ont été reçus en 1996 et 827 d'entre-eux ont trouvé une formation ou un emploi ■

Antenne sud de la Mission locale, 8 rue Jean-Baptiste-Vigier : 02 51 70 26 93



La rue R-L Stevenson dans le lotissement du Clos des Îles.

## Nouvelles rues

Le lotissement du Clos des Îles, dans le quartier de la Classerie, va s'enrichir de nouvelles rues, qui porteront le nom d'écrivains «maritimes» ou d'explorateurs célèbres. A l'avenue Pierre-Loti (écrivain français, 1850-1923) et aux rues Robert-Louis Stevenson (écrivain britannique, 1850-1894) et Herman Melville (écrivain américain, 1819-1891), vont ainsi s'ajouter les rues Louis-

Antoine de Bougainville (navigateur et écrivain français, 1729-1811), Saint-John Perse (diplomate et poète français, 1887-1975), Henri Queffelec (écrivain français, 1910-1992), Paul-Émile Victor (explorateur français, 1907-1996) et Ernest Hemingway (romancier américain, 1899-1961). Par ailleurs, la place centrale de Claire-Cité (castors de la Balinière) porte désormais le nom de « rue Charles-Richard », fondateur du Comité ouvrier du logement (1922-1995) ■

## 3614 ANPE

Pour faciliter les recherches d'emploi, l'ANPE a mis en place un nouveau service consultable 24h/24h. Chaque jour les offres sont actualisées. Vous pouvez consulter le fichier des stages de formation professionnelle, obtenir les informations sur les mesures pour l'emploi et les aides au recrutement ou actualiser directement votre demande d'emploi ■

Minitel : 3614 ANPE

## Les dangers du plomb

Les peintures au plomb sont à l'origine du saturnisme infantile (intoxication chronique). Interdites depuis 1950, elles recouvrent encore les boiseries ou plafonds de certaines habitations. A Rezé, 22 % des logements datent d'avant 1948 et l'on estime à une centaine le nombre de logements sensibles. Les services de la DDASS ont effectué récemment une action de prévention dans les quartiers de Trentemoult et la Balinière (castors). Bien que les risques potentiels existent, peu de familles ont participé à cette action.

Il est donc recommandé aux familles ayant des enfants en bas âge et occupant un logement datant d'avant 1950, de contacter M. Frédéric Clément, technicien sanitaire à la DDASS, tél. 02 40 12 80 50. Son intervention est gratuite ■

## Fuel domestique

Attention aux citernes de plus de 25 ans. C'est le constat fait par la cellule opérationnelle de prévention des risques (C.O.P.R) du District à partir d'une centaine d'interventions réalisées de 1992 à 1996, tant sur les installations de maisons particulières que sur celles des immeubles. Incriminées : les citernes enfouies en pleine terre et les fosses maçonnées non-étanches. Les travaux de dépollution à la suite des fuites peuvent rapidement prendre des proportions importantes... à la charge des propriétaires. Une vérification annuelle s'impose ■

C.O.P.R, caserne Gouzé.  
Tél. 02 40 37 85 55.

## Associations

## Nouveaux locaux



Autour d'un café et de quelques viennoiseries, les bénévoles « d'Ensemble contre l'exclusion » accueillent les personnes sans domicile fixe.

La Ville a mis de nouveaux locaux à la disposition d'associations. Depuis la mi-février, le comité rezéen du Secours populaire a emménagé au 66 rue Émile-Zola. Le déménagement était devenu nécessaire puisque les locaux jusque-là utilisés se trouvent sur l'emprise de la future voie reliant le bd Général-de-Gaulle à la place du 8-Mai.

De son côté, Ensemble contre l'exclusion a ouvert une permanence au 7 rue Fontaine-Launay (un bâtiment qu'occupe également la Croix Rouge). L'association offre une écoute attentive aux personnes sans domicile fixe et les orientent vers des structures d'accueil spécialisées. Horaires : de 9 h à 12 h, les mardis, mercredis et jeudis.



# Les rendez-vous des Rezéens.

## Musique

■ **Les Caméléons**, Marcel et son orchestre, Bandarico

Samedi 5 avril à 20 h  
MJC, allée du Dauphiné

Entrée : 40 F (location),  
55 F sur place

Réservations Tacoma,  
Nuggets, Tom Bar,  
Vogane, Escalade bleu marine

Une co-production MJC  
et Guindaille Production.

■ **Bach** : Suites pour  
orchestre par l'ensemble  
Stradivaria

Jeu 29 mai à 21 h  
Auditorium de Nantes

Entrée : 100 F, réduit 80 F,  
abonné 60 F

Conférence introductive  
par Philippe Le Corf

Vendredi 23 mai à 18 h 30  
Espace Diderot. Entrée  
gratuite.

■ **Buxtehude** : un père  
pour les cantates par Aria  
Voce

Dimanche 8 juin à 18 h  
Église du Rosaire  
rue Alsace-Lorraine

Entrée : 90 F, réduit 70 F,  
abonné 55 F

Conférence introductive  
par Philippe Le Corf

Vendredi 6 juin à 18 h 30  
Espace Diderot. Entrée  
gratuite.

## Exposition

■ **Voyage aux  
Kerguelen**, photographies  
de Christophe Houdaille

Du 1<sup>er</sup> au 5 avril  
Bibliothèque La Noëlle,  
6 square du Jaunais

Mardi de 16 h à 18 h 30,  
mercredi de 9 h 30 à  
12 h et de 13 h 30 à 17 h,  
jeudi de 16 h à 18 h 30  
et samedi de 14 h à 17 h.  
Entrée gratuite.



## Projection-débat

■ **Voyage aux  
Kerguelen**, Christophe  
Houdaille présentera le film  
de son voyage au bout du  
monde.

Samedi 5 avril à 15 h  
Convention quartiers sud,  
3 square du Jaunais.  
Entrée gratuite.

■ **La situation au  
Cambodge**

Lundi 7 avril à 20 h 30

■ **Le mouvement  
social** fin 1995 en France  
Lundi 5 mai à 20 h 30

■ **Les grands écri-  
vains** : Colette  
Lundi 2 juin à 20 h 30  
Ces trois débats sont  
proposés par Ciné-Femmes  
Espace Diderot, place  
Lucien-Le-Meut.  
Entrée gratuite.

## Fêtes

■ **90<sup>e</sup> anniversaire**  
de la Ragonnaise

Jeu 8 mai,  
place du Marché  
à Ragon.

Voir article p. 25

■ **Fête des activités**  
de la maison de quartier  
de Ragon

Samedi 14 juin  
Expositions, stands...  
feu d'artifice.

## Cabaret

■ **Soirée animée** par les  
groupes In-extrémis et Mardi  
soir, organisée par l'amicale  
laïque Château-sud au profit  
des enfants de l'école.

Vendredi 4 avril à 21 h  
MJC allée du Dauphiné  
Entrée : 30 F

## Théâtre

■ **Un petit manoir  
tranquille**, pièce de  
Pierre Thareau, interprétée par  
le Théâtre des Roussipontains.  
Vendredi 11 et samedi 12 avril  
à 21 h, dimanche 13 h à 15 h  
Théâtre rue Guy-Lelan  
Entrée : 40 F,  
gratuit jusqu'à 12 ans.

■ **Comment bronzer  
à Rezé**, spectacle variété  
conçu et joué par 6 jeunes de  
l'atelier théâtre des Roussi-  
pontains  
Samedi 3 mai à 21 h  
Théâtre rue Guy-Lelan

## Jeune public

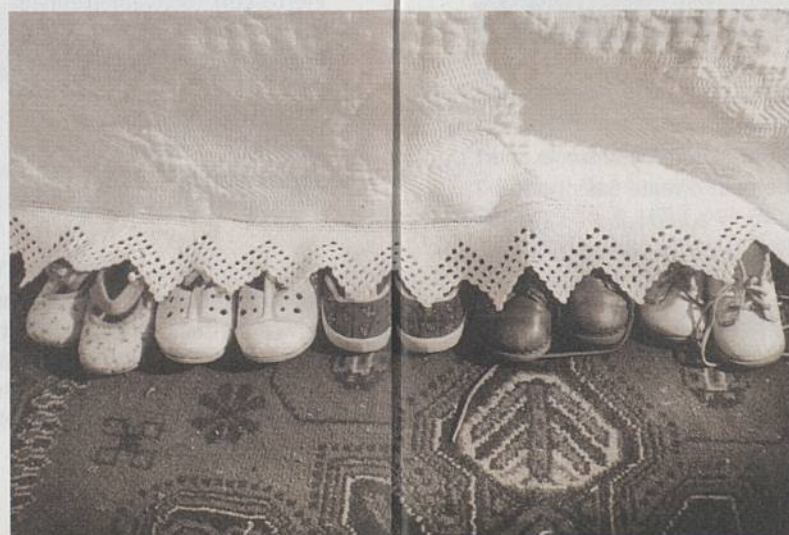
■ **Bleu câlin**. Des mots,  
des chansons, des images,  
des musiques pour les petits  
de 3 à 6 ans.

Mardi 13 mai à 15 h et 18 h  
Théâtre rue Guy-Lelan  
Entrée : adulte 50 F, enfant  
20 F.

■ **Même les chaus-  
sures dorment**, par la  
Compagnie Françoise Pillet.

Lundi 28 et mardi 29 avril  
à 10 h et à 15 h  
Théâtre rue Guy-Lelan

Renseignements tarifs :  
ARC 02 40 05 05 00



## Sport

■ **Football** tournoi  
international moins de 17 ans  
28, 29 et 30 mars  
Voir article p. 27

■ **Basket** tournoi  
international cadettes  
16, 17 et 18 mai  
Voir article p. 28

## Danse

■ **Modern jazz**, ballets  
classiques au programme du  
gala de la section danse de  
l'AEPR

Vendredi 13 et samedi  
14 juin à 20 h 30  
Théâtre rue Guy-Lelan  
Contact : Viviane Amand  
02 51 70 25 01

■ **La section danse  
classique** de l'ALHCC se  
produira cette année sur le  
thème du Monde de Disney  
Samedi 21 juin à 21 h  
Théâtre rue Guy-Lelan  
Contact : Roger Bonhomme  
02 40 84 04 05

## Les écrivains de la nuit

■ **La 9<sup>e</sup> édition** de la  
Nuit de l'écriture aura lieu les  
13, 14 et 15 juin.  
Voir article p. 26



Un public toujours fidèle et enthousiaste suit le tournoi International cadettes.

## À l'Espace Diderot

### « Les penchants musicaux »

La galerie d'exposition de l'Espace Diderot transformée en un lieu de diffusion musicale : ce sera chose faite, du 1<sup>er</sup> au 12 avril, avec l'accueil d'une dizaine de concerts « jazzy » programmés par l'ARC.

■ **Fred et Pierre-  
Claude**. Ces deux auteurs-  
compositeurs-interprètes se  
sont donnés pour mission de  
vous faire partager leur joie  
de vivre. Gentiment décalé.  
Mardi 1<sup>er</sup> avril.

■ **Kaput-K**. Jazz élec-  
trique survolté, mélangé de  
rythmes et de textes rap.  
Mercredi 2 avril.

■ **Christophe  
Laurenceau Trio**.  
Les compositions de ce trio  
peuvent être intimistes et  
feutrées ou, au contraire,  
rythmées et pleines de groove.  
Jeudi 3 avril.

■ **Morange**. Trois  
musiciens et un chanteur pour  
une musique aérienne et des  
chansons douces amères qui  
réveillent les émotions.  
Vendredi 4 avril.

■ **Combo**. De l'influence  
du jazz sur la musique  
brésilienne. Chaudes soirées en  
perspective.  
Samedi 5 avril.

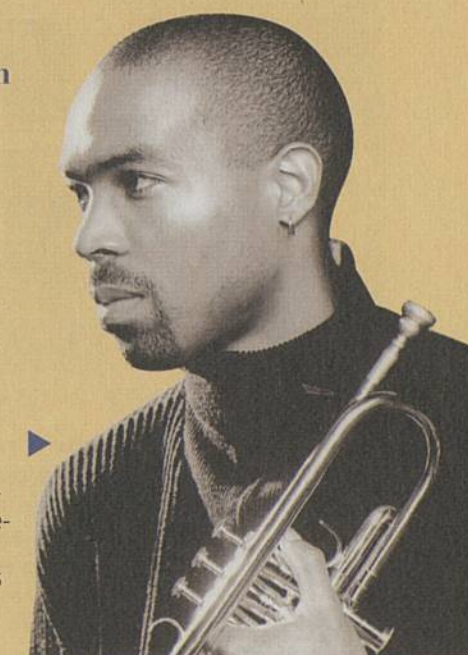
■ **Bertrand Renaudin  
trio** Le jazz français dans  
toute son excellence.  
Mardi 8 avril.

■ **Costick trio**. Un jazz  
sans limites grâce à un instru-  
ment étrange : le Chapman  
Stick, un « manche à dix  
cordes » d'origine américaine.  
Mercredi 9 avril.

■ **Ronald Baker  
quintet**. Ronald Baker est  
un jeune chanteur et trompé-  
tiste noir américain installé de-  
puis peu en France, créatif,  
original mais néanmoins dans  
la tradition jazz.  
Jeudi 10 avril.

■ **Comme un p'tit  
manège**. Soirée très tendre  
et pleine d'humour.  
Vendredi 11 avril.

■ **Mezcal Jazz Unit**.  
Quinquette montpelliérain in-  
fluencé par le Brazil jazz de  
Hermeto Pascoal et le swing  
de Jack Dejohnette, Michel  
Portal ou Daniel Goyonne.  
Samedi 12 avril.



Tous les concerts  
sont à 21 h.

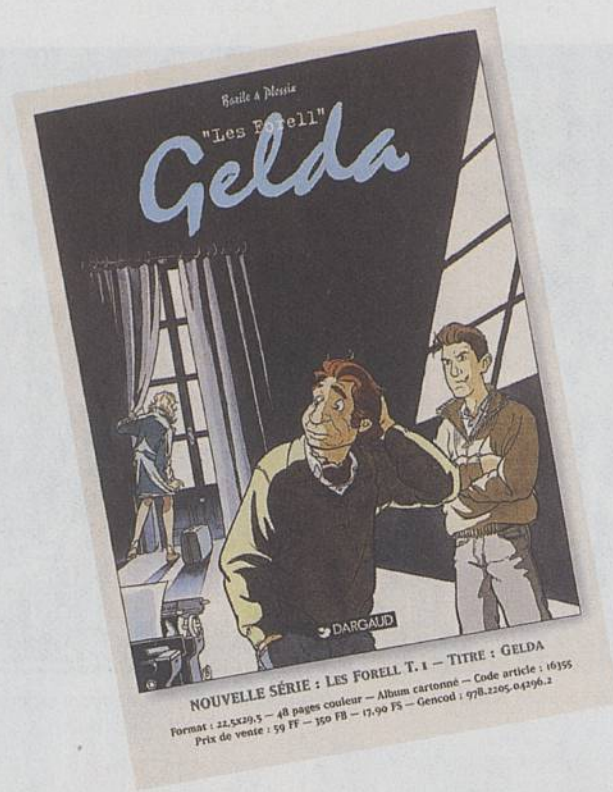
Tarif plein : 70 F ; réduit  
(demandeurs d'emploi,  
ACENER, moins de 18 ans,  
étudiants) : 60 F ; abonné  
ARC : 50 F.

Billetterie : ARC, 43 rue de la  
commune (02 40 05 05 00),  
du mardi au samedi de 11 h  
à 13 h et de 14 h à 18 h 30.  
FNAC, TACOMA.



## Bande-dessinée

Le Rezéen Bruno Bazile, auteur de la bande-dessinée de Rezé-Magazine, sort son premier album BD : « Gelda » (prononcer Gueda !). Premier tome d'une série intitulée « Les Forell », il s'agit d'une comédie à la fois humoristique et dramatique qui met en scène un homme et son fils. Ces deux personnages aux caractères si différents possèdent néanmoins un point commun : les femmes... Associé au talent de Michel Plessix, qui signe l'un de ses premiers scénarios, le dessin de Bruno Bazile, entre ligne claire et réalisme, est d'une grande lisibilité et s'adresse au plus grand nombre. 48 pages couleur. Prix de vente : 59 F. Editions Dargaud ■



## Journal

L'association de chercheurs d'emplois de la région nantaise « Agora, Boule de Neige », a fêté ses trois années d'existence en février. Un anniversaire marqué par la sortie du numéro 4 du journal de l'association. Rédigé par une équipe de 6 à 7 personnes, cet outil de communication à destination des chômeurs et des chefs d'entreprises propose des conseils pratiques, notamment sur la législation du travail, ainsi que deux pages de mini-CV. Réalisé avec le soutien de la Ville et EDF, le journal est diffusé à 2 000 exemplaires. 16 avenue des Gâts. Tél. 02 40 75 99 65. Fax : 02 51 70 32 43 ■

## Question à un élu

**Rezé Magazine : L'extension du tri sélectif a démarré en novembre 96. Où en est-on aujourd'hui ?**

**Réponse : Jacques Guilbaud, adjoint à l'environnement.**

Nous connaissons le résultat des trois premiers mois et disposons déjà d'une nette tendance. En effet, le tonnage collecté évolue : 137 tonnes en novembre, 152 en décembre puis 177 tonnes en janvier. Au total, 466 tonnes ont ainsi été soustraites à l'incinération. A ce rythme-là, sur une année, cela donne une moyenne de 33 kg par habitant pour les papiers-cartons, plastiques et boîtes de métal, et de 22 kg pour les bouteilles en verre. Nous sommes très proches des seuils de 35 kg et de 26 kg, fixés pour rentabiliser l'extension du tri et freiner la hausse du coût de traitement des déchets. Ce sont donc des résultats très encourageants. Peu à peu, les bonnes habitudes du tri sélectif prennent le pas sur les mauvaises. Et si les ramasseurs laissent parfois des sacs sur les trottoirs, c'est qu'ils contiennent du polystyrène, des casseroles ou d'autres objets qui n'ont pas à être là. Il suffit de refaire un tri (voir le guide de tri) et de mettre les sacs au passage suivant ou au point-tri le plus proche. En avril, un document sera distribué dans chaque foyer. Il apportera des précisions sur les résultats, proposera un calendrier des ramassages et donnera des conseils utiles pour améliorer les gestes de tri ■



## Guide

L'Office de tourisme de Nantes-Atlantique vient de créer un plan de l'agglomération nantaise. Il comprend un plan en couleurs du centre-ville de Nantes avec l'index des rues et des points d'intérêt, ainsi qu'un guide de 168 pages en couleurs avec les 21 communes du District nantais et Sucé-sur-Erdre. Toutes les rues de chacune des villes y sont représentées. Prix de vente : 50F. Disponible dans les grandes surfaces, maisons de la presse, bureaux de tabac et offices de tourisme ■

## Petite enfance 400 assistantes maternelles



La crèche « Pomme de Reinette » a quitté le Château pour la rue Cassin.

L'ouverture d'un second relais des assistantes maternelles, prévu dans le cadre du renouvellement du contrat « petite enfance » signé avec la CAF en 1994, a eu lieu le 1<sup>er</sup> avril, au centre social du Château. Destiné à gérer l'offre et la demande de garde à domicile d'enfants, il aura aussi pour mission de favoriser les échanges entre les assistantes maternelles et les parents. Sa mise en place était devenue indispensable : lorsque le premier relais a ouvert ses portes en 1991, la commune comptait 180 assistantes maternelles. Elles sont actuellement 400, qui accueillent au total 836 enfants. Soucieuse de diversifier les modes de garde sur la commune, la Ville a par ailleurs fait l'acquisition de locaux (170 m<sup>2</sup>), rue René-Cassin : la mini-crèche du Château y a été transférée début février, portant sa capacité de quinze à vingt places. Coût de l'aménagement des locaux et du jardin attenant (380 m<sup>2</sup>) : 1,650 MF. Autant d'initiatives qui témoignent des réels efforts menés par la Ville pour accueillir au mieux les jeunes Rezéens.

## Récompense

La Fédération interaméricaine des industries de la construction, qui dépend de l'Agence des Etats-Unis pour le développement international, a décerné une mention d'honneur au Programme décentralisé de densification de l'habitat populaire à Villa El Salvador (Pérou). Celui-ci, initié en 1989 par la Ville de Rezé, en partenariat avec AITECH, organisation gouvernementale française, et le « Programme Solidarité Habitat », émanation des ministères des Affaires étrangères et de la Coopération, a permis la création d'une entreprise de promotion de l'habitat (Proviso), qui a pu proposer des conditions de logements décentes à plus de 500 personnes ■



## Succession

Depuis novembre 96, Jean-François Boëdec, 47 ans, est le nouveau président de l'Office municipal des sports. Entré à l'OMS en 1993, en tant que responsable de la commission des terrains, il succède à Patrick Chauvin qui, après avoir passé quatre années à la tête de l'Office, a souhaité passer la main. J-F. Boëdec en-

tend poursuivre les réflexions engagées par son prédécesseur, notamment sur le sport de haut niveau. Ses priorités ? « Aider à la création d'équipements de proximité, soutenir la politique de formation des éducateurs, être une force de proposition et de concertation à l'écoute des 40 associations et 8 300 sportifs représentés au sein de l'OMS. » ■

## Rezé-Pornic

Le 23 mars à minuit, ils étaient plusieurs milliers à prendre le départ du Rezé-Pornic, fidèles au rendez-vous proposé depuis dix ans par « Détente et randonnée pornicaise ». Un départ donné dans une ambiance conviviale et illuminée par un feu d'artifice offert par la Ville. Objectif des marcheurs, dont quelques uns étaient superbement déguisés : rejoindre la station balnéaire de la Côte de Jade, via un parcours de 58 km. Une épreuve difficile, même s'il ne s'agit pas d'une compétition, qui était constituée, cette année, d'une nouveauté : l'accès aux Moutiers-en-Retz et l'allongement du parcours côtier (15 km) grâce à la mise en service de l'échangeur de Prigny. Pour les marcheurs moins entraînés, un départ était possible de Sainte-Pazanne (34 km). Bravo à tous et... à l'année prochaine ! ■

## Carnaval

Chaque trimestre, deux repas à thème faisant référence à une fête traditionnelle, un pays ou une région, sont organisés dans les treize restaurants scolaires de la ville. La Chine, la Normandie, l'Italie et les Pays de la Loire ont ainsi déjà été à l'honneur. Dernier repas original en date : celui de Mardi Gras, le 11 février, où 1 700 enfants costumés et masqués ont dégusté crêpes et galettes dans une ambiance de fête ■

## Neige

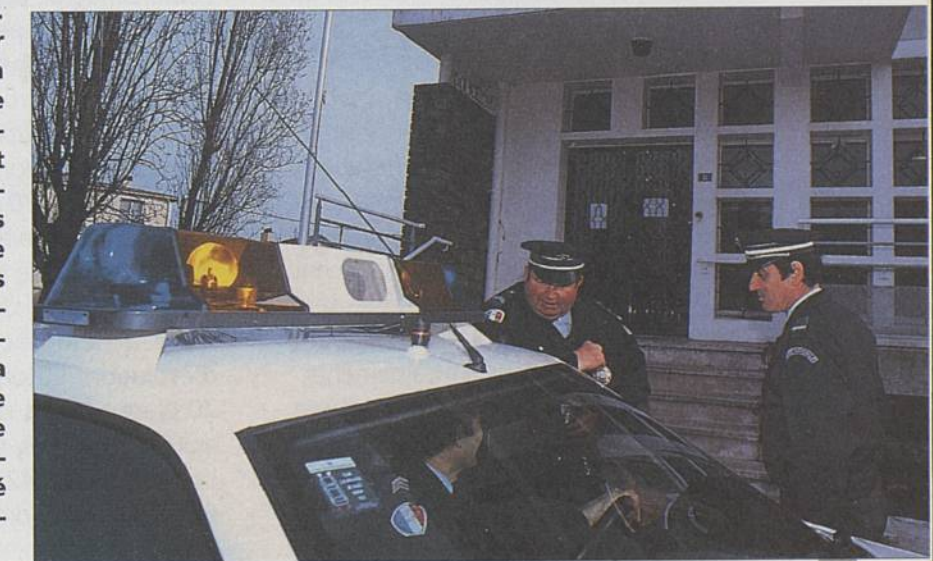
La période d'enneigement sur Rezé, entre le 24 décembre 1996 et le 10 janvier 1997, a nécessité la mise en œuvre d'importants moyens humains et techniques. Ainsi, une centaine de personnes ont été mobilisées, qui ont effectué 3 400 heures de travail. Bref, le personnel municipal n'a pas chômé, loin de là, même s'il a dû faire face à quelques difficultés d'approvisionnement en sel ■



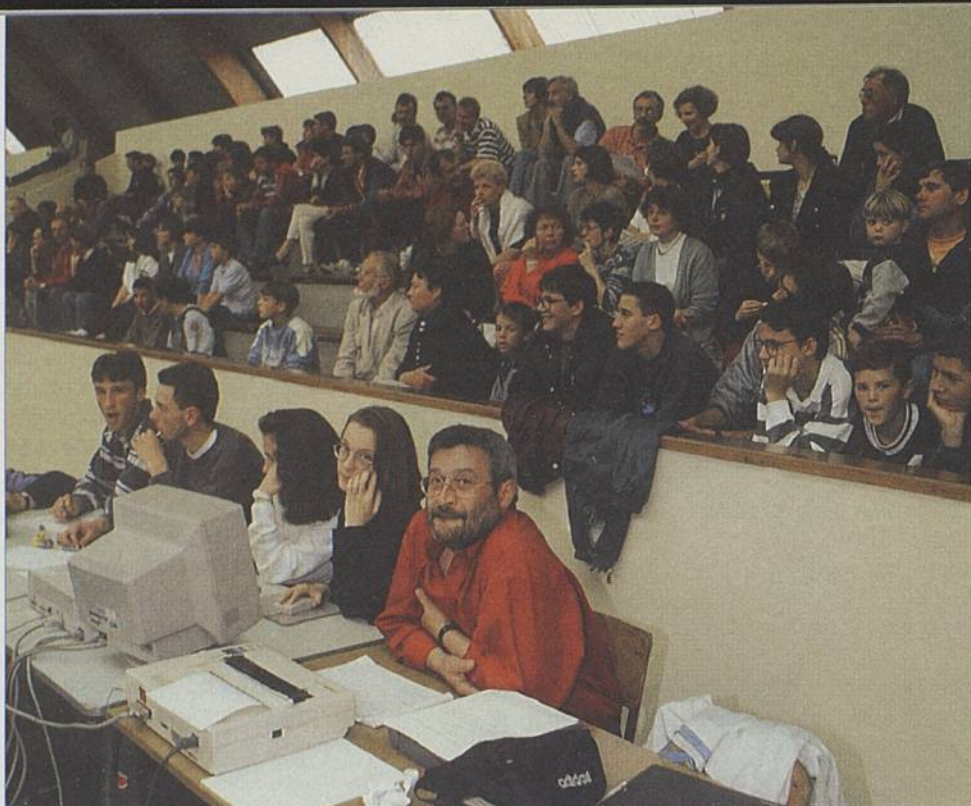
110 tonnes de sel et 190 tonnes de sable ont été déversées sur la chaussée.

## Nouveau commissariat Le feu passe au vert

Répondant à la demande de Jacques Floch, qui souhaitait depuis plusieurs années que soit agrandi le commissariat de Police (Rezé Magazine n°55), le Préfet a récemment annoncé que le projet serait budgété à partir de 97. Afin d'aider à sa réalisation, la Ville accepte de céder, à titre gracieux, un terrain municipal situé à côté du commissariat. Les arguments avancés pour faire aboutir ce dossier, déjà reconnu prioritaire par le prédécesseur de l'actuel ministre de l'Intérieur, étaient de taille. En effet, le commissariat, conçu il y a 40 ans pour accueillir une douzaine d'agents, emploie désormais plus de 60 personnes. L'extension des locaux, actuellement inadaptés, permettra d'améliorer les conditions de travail des fonctionnaires de police et de lutter plus efficacement contre l'insécurité sur l'ensemble de la circonscription.







Deux tribunes, réalisées de chaque côté, le long de la surface de jeu, seront reliées par une mezzanine, permettant ainsi au public de se déplacer plus facilement dans le gymnase.

## PETITE-LANDE Un gymnase plus grand.

*En remplacement du gymnase incendié, la Ville reconstruira un autre équipement, plus performant. Démarrage des travaux en juin. Livraison prévue au cours du premier semestre 98.*

La destruction du gymnase de la Petite-Lande, dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 octobre 1996, a suscité une très vive émotion parmi la population. Le bon fonctionnement de la solidarité intercommunale, grâce à l'aide offerte par les villes de Nantes, des Sorinières et de Pont-Saint-Martin, a néanmoins permis de trouver des solutions de remplacement rapides et satisfaisantes. Toutes les sections sportives rezéennes ont en effet réussi à conserver leurs entraînements.

Toutefois, consciente qu'une telle situation ne saurait perdurer, la Ville reconstruira un nouveau gymnase au même emplacement (pour permettre aux élèves du collège de la

Petite-Lande de disposer comme auparavant d'un équipement de proximité), mais pas à l'identique. « Le gymnase précédent était trop petit pour les compétitions de haut-niveau. La capacité d'accueil sera donc augmentée, passant de 350 à 570 places sur des sièges coque, pour améliorer le confort du public », explique Hubert Richard, l'adjoint aux sports. Un parking sera aménagé à l'emplacement du terrain d'évolution, autorisant la création de 70 places. Celles-ci viendront s'ajouter aux 32 existantes. Coût prévisionnel de l'opération : 10,42 MF. Le montant restant à la charge de la commune est estimé à 2,1 MF<sup>(1)</sup>.

La nouvelle salle de 2400 m<sup>2</sup>, équipée d'une toiture plane conforme aux normes acoustiques en vigueur, comprendra quatre vestiaires joueurs et deux vestiaires arbitres, ainsi qu'un hall d'accueil et une aire de jeu de 44 m sur 24 m. Des caractéristiques, décidées en concertation avec les sportifs et les enseignants, destinées à répondre aux exigences d'homologation pour toutes les compétitions nationales de basket, hand et volley-ball. « En se réservant la possibilité d'accueillir ces trois disciplines, ainsi que les élèves du collège, la polyvalence d'utilisation de cet équipement, ainsi que sa vocation municipale, seront réaffirmées », souligne Hubert Richard.

### Le chantier-école : une démarche originale

La Ville fera appel à un chantier-école de type Euronef<sup>(2)</sup> pour la construction d'une partie du nouveau gymnase (charpente bois et gradins, couverture bardage, plafonds suspendus, isolation, parquet bois...). Une action innovante destinée à favoriser l'insertion sociale et professionnelle de 15 personnes sans qualification, dont six jeunes de moins de 25 ans et quatre détenus suivis par le Comité de probation et d'assistance aux libérés de Nantes. « Cette démarche originale comprend une dimension d'insertion, que nous développons déjà depuis de nombreuses années à Rezé. Elle nous permet de joindre une nouvelle fois le geste à la parole », affirme Alain Guiné, 1<sup>er</sup> adjoint. Illustration concrète à la mi-juin, avec le démarrage du chantier-école, programmé sur 10 mois. Cette initiative audacieuse est doublée d'un pari : réussir à placer, à l'issue du chantier, l'ensemble des stagiaires. Les dés sont désormais jetés. Rendez-vous est fixé en 98, pour la livraison du nouveau gymnase ■

(1) Les assurances prennent en charge 6 MF et le fonds de compensation de la TVA verse 1,7 MF. Une subvention de 0,62 MF est attendue du Conseil général, tandis qu'une demande de subvention a été déposée auprès du Conseil régional.

(2) Le service Euronef, basé à Nantes, a déjà suivi la construction de 20 gymnases en chantier-école : 19 en milieu carcéral et 1 en milieu urbain (Mulhouse).



Pour que chacun - cyclistes, piétons, poids-lourds... - puisse se partager intelligemment la rue, il suffit d'adopter les bons comportements.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE  
Chaque accident est **Pédale douce !**  
source de drames. Pour les éviter et améliorer la sécurité routière, des efforts importants ont été faits : plan de modération de la vitesse, campagnes de prévention... Etat des lieux et programme d'actions.

Quand on sait que près de 10 000 élèves sont scolarisés dans la ville, que celle-ci recense plus de 10 000 emplois et que 70 % des Rezéens travaillent à l'extérieur de la commune, on mesure

sans grande difficulté combien le nombre de déplacements quotidiens dans la ville s'avère considérable. Au niveau de l'agglomération nantaise, le constat est plus impressionnant encore.

Ainsi, entre 1982 et 1993, on a enregistré une hausse du nombre de déplacements journaliers de plus de 30 %.

Pourtant, les accidents de la route sont aujourd'hui nettement moins nombreux que par le passé : moins 20 % dans l'agglomération entre 1983 et 1995, moins 56 % sur la commune. Il est vrai qu'à Rezé, comme sur le plan districte, les pouvoirs publics se sont fortement mobilisés, favorisant une prise de conscience collective.

Les actions d'éducation menées par la Ville sont nombreuses (lire en page 13). Le nombre d'accidents enre-



gistrés, certes en très nette diminution mais toujours trop important dès lors qu'il représente une menace pour la vie, montre combien la poursuite des réflexions engagées reste pertinente. Accompagnant les réalisations du District (ponts sur la Loire, périphérique, 2<sup>e</sup> ligne de tramway), la Ville a par ailleurs procédé à de nombreux travaux sur les 130 km de voirie dont elle a la charge<sup>(1)</sup>. Ainsi, ces dernières années, plusieurs points noirs ont été supprimés, notamment sur la RN 137 (entre les Trois-Moulins et la place Rezé-Martyrs) et grâce à la réalisation de giratoires (au carrefour de la Croix de Rezé, à l'intersection des rues Carteron et Mortrais, à l'angle des rues Galarnière et Chesnaie).

## Vitesse : attention aux radars

La sécurité routière est l'affaire de tous les citoyens. C'est pourquoi la Ville sollicite régulièrement l'avis des Rezéens, à travers des réunions de quartier, enquêtes publiques... En témoigne le lancement de la nouvelle campagne municipale de sécurité routière, qui invite les automobilistes à mieux stationner. En effet, c'est sur la recommandation des habitants de Rezé, membres du Conseil économique social communal (CESC), qu'est organisée cette campagne de sensibilisation (l'apposition de « papillons » sur les véhicules en stationnement gênant sur les trottoirs).



Mauvais stationnement, refus de priorité, non respect des passages pour piétons... Autant d'incivilités routières qui peuvent coûter cher.

L'initiative prise par la Ville de mettre en place des contrôleurs de vitesse<sup>(2)</sup> en rotation dans plusieurs rues<sup>(3)</sup>, participe du même objectif : interpellier les automobilistes qui n'ont pas conscience que leur comportement met en danger la vie d'autrui. « Et si tel ne devait pas être le cas, la répression succéderait alors à la prévention », prévient Jacques Floch. A bon entendeur...

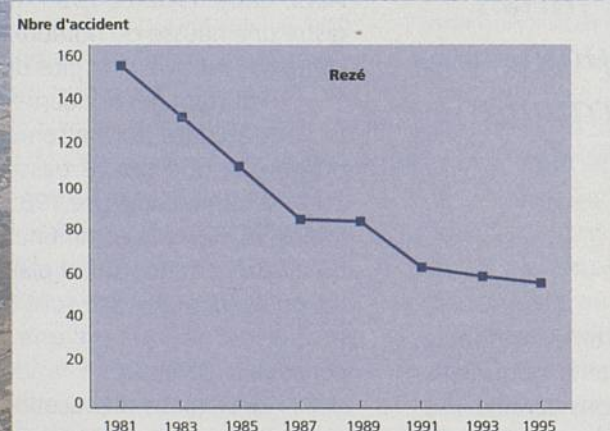
(1) La Ville consacre plus de 8 MF par an en moyenne à l'aménagement de ses voies, de ses trottoirs et à l'éclairage public.

(2) La vitesse excessive reste l'une des causes majeures des accidents de la route : elle était ainsi à l'origine de 20 % des accidents constatés en 1995 dans l'agglomération.

(3) Rue Victor-Hugo, dans un premier temps. Puis, rue de l'Aérodrome, rue du Château de Rezé, rue Maurice-Lagathu, rue du Génétais et rue du Château-d'eau.

## Évolution des accidents

(source : Auran)



La baisse du nombre d'accidents recensés sur la commune depuis 1981 se confirme en 1996 avec 56 accidents enregistrés, dont 1 tué, 5 blessés graves et 64 blessés légers (source : commissariat de Rezé). Au niveau de l'agglomération nantaise, sur les 9 premiers mois de l'année 96, on comptabilise 60 accidents de moins qu'en 1995 (source : Auran).

	A Rezé :	Dans l'agglomération nantaise :
1981	159	-
1983	136	1 583
1985	114	1 403
1987	87	1 349
1989	86	1 339
1991	64	1 146
1993	61	1 199
1995	59	1 257

## Nouveaux aménagements



Sont programmés, entre autres, pour 1997 : la poursuite du retraitement de la route de Pornic en boulevard urbain avec création d'un point d'échanges au Port-aublé, l'amélioration de la traversée du village du Génétais, l'aménagement d'une zone 30 km/h rues É.-Zola, Barbusse et Marchaix, la pose d'une barrière de sécurité rue de l'Ouche-Dinier pour favoriser l'entrée et la sortie de l'école. La réalisation de nouvelles pistes cyclables, du pont des Hucasseries via la rue du Jaunais, ainsi qu'entre la Trocardière et la place de la Renaissance, complètera l'ensemble de ces opérations.

# Éducation routière : préserver des vies

Depuis 1989, la Ville mène des actions d'éducation à la sécurité routière. Objectif : participer, dès la petite enfance, à l'amélioration des comportements des usagers de la route. Bref, il s'agit avant tout de préserver des vies (en 95, dans l'agglomération, les jeunes de 0 à 17 ans ont représenté près de 20 % des victimes). Cette initiative, conduite en partenariat avec l'Éducation nationale, l'Association rezéenne pour l'enfance et la jeunesse (ARPEJ) et le commissariat de Rezé, se décline en trois volets.

## 470 élèves diplômés



Des cours théoriques et pratiques sont donnés auprès de 4 000 élèves des écoles primaires, de la grande section au CM2. « Nous passons deux à trois fois par an dans chaque classe », indique Michel Poret, alias « Michel le policier » comme l'appellent désormais familièrement les élèves. Au programme : jeux éducatifs, exercices de maniabilité en vélo sur une piste aménagée, sorties dans la rue, etc. Par ailleurs, un challenge annuel réunit l'ensemble des CM2. Pour preuve des progrès réalisés dans ce domaine : 470 élèves sur 600 ont obtenu leur diplôme l'an dernier, alors qu'en 89, pour le même nombre de participants, une centaine de diplômes seulement avaient été distribués. « Notre travail porte également ses fruits auprès des parents qui, par exemple, se font reprendre par leurs enfants quand ils ne mettent pas leur ceinture de sécurité », ajoute Michel Poret.

maine : 470 élèves sur 600 ont obtenu leur diplôme l'an dernier, alors qu'en 89, pour le même nombre de participants, une centaine de diplômes seulement avaient été distribués. « Notre travail porte également ses fruits auprès des parents qui, par exemple, se font reprendre par leurs enfants quand ils ne mettent pas leur ceinture de sécurité », ajoute Michel Poret.

## Les patrouilleurs à Annecy

Des « patrouilleurs scolaires » sont présents aux heures d'entrées et de sorties de certains collèges. Au CES Petite Lande, par exemple, une trentaine d'élèves volontaires prennent en charge la sécurité de leurs camarades. Les « patrouilleurs scolaires » régulent la circulation automobile devant leur établissement et permettent ainsi aux collégiens de traverser les rues en toute sécurité. Une idée originale et efficace venue de Saint-Wendel, ville allemande jumelée avec Rezé, où les « patrouilleurs scolaires » existent depuis plusieurs décennies. Ces derniers bénéficient d'une formation technique et pratique adaptée, qu'ils améliorent régulièrement. C'est dans cet esprit que les patrouilleurs rezéens participeront à un voyage à Annecy, du 7 au 12 avril 97. Au programme : visite d'une piste d'éducation routière et d'un PC auto-routier.



## Les jeunes : une force de proposition



Une commission « jeunes » réfléchit aux aménagements destinés à améliorer la sécurité routière. Elle fait des propositions aux élus, qui examinent ensuite la viabilité des projets. Plusieurs réalisations sont ainsi à mettre à l'actif des jeunes Rezéens, dont la création de chicanes, rue du Génétais (photo ci-contre), et l'aménagement du carrefour situé à l'angle des rues Berthomé et Méliès.

Autant d'initiatives dont le bilan s'avère largement positif. Le modèle rezéen fait d'ailleurs école. En effet, d'autres villes, à l'image de Nevers, ont mis en place des opérations similaires.



# Ce qui bouge dans l'économie.

## Vie des entreprises

**Atlantique International Services (AIS)**, créée en octobre 96 par Benoît Beuchet, propose d'accueillir et d'accompagner dans la région des personnalités, cadres, ingénieurs, courtiers maritimes, etc. Démarches administratives liées au voyage (passport, pièces d'identité, transport de plis urgents, droits de douanes, billets d'avion, visites médicales, contacts téléphoniques), mise à disposition

d'un interprète, réservation d'hôtels et de restaurants, déplacements à bord d'un véhicule confortable..., AIS s'occupe de tout, 24 h/24, 7 jours sur 7. **5 bis, rue Pierre Cérésolle. Tél. 02 40 59 25 27** ■

**PPI**, spécialisée dans le négoce de matériel informatique d'occasion, principalement à usage familial, a ouvert fin 96. L'entreprise, qui mise sur un chiffre d'affaires de 1,5 MF cette année, dispose d'un parc d'une cinquantaine d'appareils, situés dans une fourchette de prix allant de 1 000 à

8 000 F. Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, du lundi au samedi. **2, rue A.- Briand. Tél. 02 51 70 18 44** ■

**Équipements Industriels Atlantique (EIA)**, qui a démarré ses activités début janvier, travaille avec les collectivités locales et le secteur industriel à la recherche de matériel de stockage ou de manutention, d'équipements de mobilier urbain, etc. Pour EIA, dont le gérant est Pascal Descombes, il s'agit de trouver des unités de production adaptées et d'assurer ensuite le suivi du matériel commandé, de la fabrication à la livraison. Parmi les premiers clients : l'Aérospatiale. **26, rue Félix Faure. Tél. 02 40 04 20 96** ■

**Métaux sous pression**, en redressement judiciaire, a été racheté en décembre 96 par le groupe sidérurgique français Valfond. MSP Industries (c'est le nouveau nom de l'entreprise) emploie 80 personnes ■

## Commerces

**Athéna Institut** s'est installé, en septembre 96, dans les locaux d'Athéna Forme. Dirigé par Laura You, esthéticienne, le salon propose, entre autres, des massages relaxants, des soins à base d'algues et de boues marines. Sur rendez-vous, du lundi au vendredi de 9 h à 21 h, le samedi de 9 h à 13 h. **66 bis rue A.-Briand. Tél. 02 40 05 44 00** ■

**Cécil'Boutique**, magasin de prêt à porter féminin, est installé depuis début mars en lieu et place d'Ann Boutique, fermée depuis fin 96. La gamme de vêtements proposée (Zapa, Rodier, Zins...) s'enrichit d'une nouvelle marque «jeune» (Garella). Horaires : de 9 h 30 à 19 h du mardi au samedi. **17 place P.-Sémar. Tél. 02 40 75 66 84** ■



**Boulangier-pâtissier**, rue A.-Briand, Luc Joulain a ouvert un second magasin, rue de la Chesnaie, dans le quartier de la Croix de Rezé. Il y propose quelques unes de ses spécialités, dont le pain paillasse, la banette et le Royal (mousse au chocolat et biscuit aux amandes). Ouvert de 7 h à 13 h et de 15 h à 20 h du mardi au samedi, de 7 h 30 à 13 h le dimanche ■



**L'Atelier provençal**, animé par Maryline Voisin et spécialisé dans la peinture de meubles anciens rénovés, a ouvert ses portes début février. Horaires : de 9 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 45 à 18 h 45 du mardi au samedi. **3 rue A.-Briand. Tél. 02 51 70 03 41** ■

**Petits et grands**, spécialisé dans la layette, les cadeaux de naissance et de baptême, les vêtements pour enfants et adolescents, a choisi d'abandonner progressivement le créneau des 2/18 ans, pour le remplacer par une présentation de sous-vêtements adultes, féminins et masculins. Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h, du mardi au samedi. **Centre commercial du Château. Tél. 02 40 75 42 67** ■



Christophe Auguin sur «Géodis» à l'arrivée du Vendée Globe.

Photo : Jean-Noël Thoinnet (Presse-Océan)

## VENDÉE GLOBE

Installée depuis 1994 à Trentemoult, Grément Import savoure une victoire : elle a accastillé «Géodis», le bateau de Christophe Auguin, vainqueur du dernier Vendée Globe.

# De Trentemoult au cap Horn.

course, Christophe n'a jamais tenté de nous joindre. Preuve qu'à bord, tout se passait bien. »

## 10 000 billes au départ du Vendée Globe !

La stratégie adoptée par Grément Import est axée sur la qualité des produits proposés. En effet, la société, qui travaille avec quatre fournisseurs étrangers implantés en Suède, au Danemark et en Grande-Bretagne, a choisi de miser sur le haut-de-gamme. Représentant en France l'entreprise Selden, l'un des premiers fabricants au monde d'enrouleurs et de mâts, Grément Import équipe aussi bien des

particuliers que des chantiers (pour les voiliers en série). Elle compte environ 500 clients dans l'Hexagone. Outre Christophe Auguin, d'autres coureurs comme Catherine Chabaud, Isabelle Autissier, Yves Parlier, Didier Munduteguy et Patrick de Radiguès, pour ne citer que les plus connus, lui ont fait confiance. C'est ainsi que 55 winches en inox, 100 bloqueurs et plus de 10 000 billes et rouleaux composant les chariots et poulies, fournis par la société rezéenne, ont pris le départ du Vendée Globe 96/97 !

Grément Import, qui emploie 6 personnes, a réalisé un chiffre d'affaires de 5,5 MF en 1996. Basée à Trentemoult, elle dispose par ailleurs d'un bureau de vente dans la galerie du port d'Antibes. « De là, nous équipons les gros voiliers qui naviguent en Méditerranée », explique Brendan Boju. Une belle aventure commerciale que ne regrette pas cet ancien officier de marine marchand. « J'ai commencé tout seul il y a deux ans. Depuis, la société s'est étoffée. Il faut maintenir le cap. » Les milliers de photos publiées sur la victoire de Christophe Auguin dans le Vendée Globe, « et sur lesquelles on reconnaît très bien nos produits », devraient aider la société Grément Import à se faire une belle place au soleil ■

## Animations

La Jeune chambre économique (JCE) de Rezé Sud-Loire, qui compte une vingtaine de membres, organise deux actions importantes en 97 : la promotion d'une quinzaine d'artistes locaux à travers deux expositions, ainsi qu'un « rallye des entreprises ». Coup d'œil sur le programme.

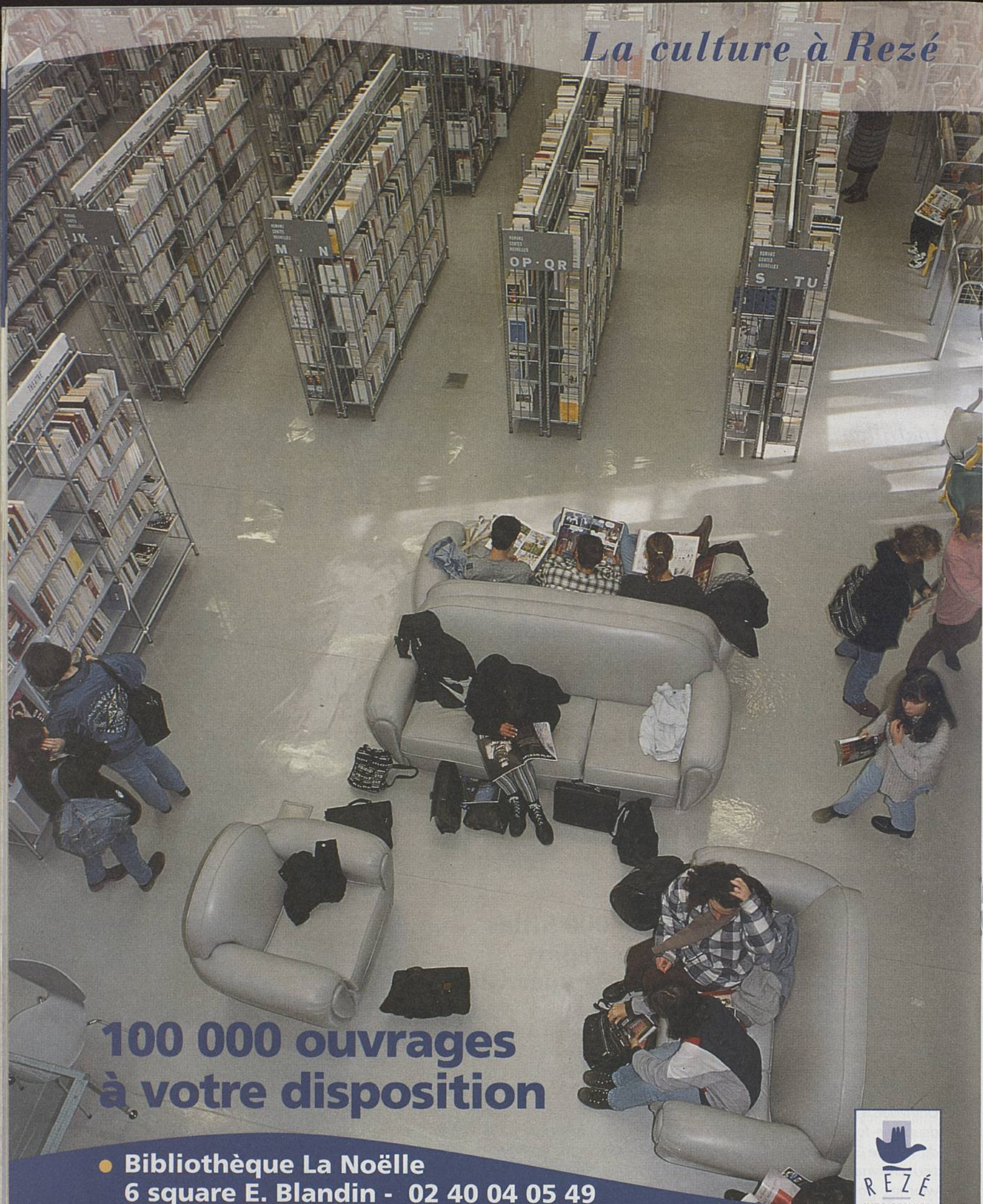


Les bords de Sèvre, qui ont accueilli de nombreuses activités industrielles dans le passé, à l'image de l'ancienne tannerie, serviront de fil conducteur aux participants du rallye.

Permettre à de jeunes artistes locaux qui ne bénéficient pas de conditions de diffusion efficace de leurs œuvres, de se faire connaître du grand public : tel est l'objectif que s'est fixé la JCE de Rezé sud-Loire en mettant sur pied deux expositions. La première se tiendra en mairie, du 5 au 19 avril. La seconde aura lieu les 15, 16 et 17 mai, à la Cité des Congrès de Nantes. Organisée dans le cadre du Congrès national des Jeunes Chambres Économiques, auquel sont attendus 1 500 participants, cette exposition, également ouverte au grand public, présentera une dizaine d'œuvres de chacun des artistes : peintres, sculpteurs ou architectes de mobilier contemporain. Un rallye des entreprises, dont le départ sera donné de Rezé, aura lieu le 30 mai. Il s'agit d'inviter des responsables économiques du nord-Loire à venir découvrir, dans une ambiance conviviale, plusieurs entreprises du sud-Loire, dont certaines restent méconnues. Chacune des équipes en lice visitera trois à cinq entreprises dans la journée. Renseignements et inscriptions auprès de Christophe Desarthe, président de la JCE Rezé Sud-Loire, au 02 40 34 31 16.



La culture à Rezé



100 000 ouvrages  
à votre disposition

- Bibliothèque La Noëlle  
6 square E. Blandin - 02 40 04 05 49
- Médiathèque Diderot - Place Le Meut - 02 40 04 05 37



Parmi les nouveaux venus :  
la boutique «costumes»  
Amour de fête.

Depuis les années 60, le centre du Château vit au rythme du quartier, de l'animation qui emplit les arches de la galerie marchande. Regard du chaland qui passe...

CHÂTEAU DE REZÉ

# Nouvelles enseignes.

Dans la galerie marchande du centre commercial, les enseignes ne sont pas immuables. Plusieurs magasins ont fermé leur porte (charcuterie, fleuriste, jeux vidéos, souvenirs), tandis que d'autres se sont implantés et semblent désormais complètement intégrés dans le paysage économique local.

De nouveaux propriétaires ont succédé aux anciens. La poissonnerie, par exemple, est maintenant confiée aux bons soins d'Isabelle et Fabrice Orsonneau. En ouvrant boutique, Fabrice ne fait que perpétuer la tradition d'une famille qui, depuis le Moyen-Âge, partage sa vie professionnelle entre la pêche et le mareyage. En plus de l'arrivage quotidien de crustacés et de poissons frais, il propose des plats cuisinés « maison » à découvrir, comme ce pâté de thon à l'ancienne de l'île d'Yeu.

Stanley Besnard, lui aussi, a opté pour le centre du Château. Ce commerçant a repris à son compte la boutique de fruits et légumes. Il a étoffé la gamme de produits biologiques et amélioré la cave, qui propose une foule de bons petits vins, à des prix abordables. En mai 1996, la mercerie Fantaisie (seul dépositaire des Trois Suisses), a également élu domicile au Château, à deux pas d'Amour de fête, la boutique «costumes» de deux anciennes ouvrières de chez Chantelle, créée en décembre 1995.

## Événement dans le quartier : l'arrivée du tramway

D'autres enseignes sont moins récentes. Elles sont très bien implantées dans le quartier. C'est notamment

le cas de Sport Ville (magasin de confection hommes et femmes), du Diderot, lieu de restauration rapide créé en septembre 1993, et du salon Coiff'éco, né en 1994 (6 employés). Tous espèrent une longévité au moins égale à celle des « valeurs sûres » du centre commercial.

« C'est un quartier agréable avec des commerces qui marchent bien. Il y a une clientèle fidèle qui vient parfois de loin, intéressée par la qualité de ce qui se fait ici, » constate la présidente de l'association des commerçants, Elisabeth Perreault.

Avec 910 m<sup>2</sup> et 14 employés, l'Intermarché joue la locomotive du quartier. Entièrement rénové en septembre 1995, Intermarché draine essentiellement la clientèle avoisinante. « Pourtant, notre champ d'action devrait se situer bien au-delà des limites du quartier », estime Pascal Vauden, PDG de l'entreprise depuis septembre 1996. « Mais notre disponibilité en places de stationnement est trop limitée<sup>(1)</sup>. Du coup, les consommateurs hésitent à venir faire leurs achats au Château, surtout le samedi matin. »

Événement dans l'histoire du quartier : l'arrivée du tramway en 1992. Pénalisant pour certains, le facteur « tramway » a joué un rôle prépondérant pour d'autres : « Le choix du Château n'a pas été fait au hasard », explique-t-on chez Coiff'éco. « Le salon est idéalement situé. On vient même de Nantes en tramway pour se faire coiffer ici. »

En dépit de points de vue divergents, chacun s'accorde à dire que le Château dispose d'un « bon petit centre commercial, où chacun travaille en bonne intelligence ». Des souhaits pour l'avenir ? « Une lutte toujours plus efficace contre les actes de vandalisme, dont les commerçants sont parfois victimes, et une meilleure mise en valeur du centre commercial, déjà commencée avec la rénovation de la place et celle d'Intermarché. » ■

(1) Lors de l'arrivée du tramway, 90 places de parking situées en face de la pharmacie et du café de la Paix, ont été réaménagées.





Suite à l'avis du CESC sur la conteneurisation et le tri des ordures ménagères, la municipalité a négocié avec la société concessionnaire le maintien d'un maximum d'emplois de collecte sur Rezé.

Questionné sur la scolarisation de l'enfant dès l'âge de deux ans, le CESC a constaté le retard rezéen dans ce domaine. Mais il fait le pari d'une remontée spectaculaire de ce « handicap » par la création d'une classe expérimentale, spécifique aux 2/3 ans.



Le Comité économique et social communal vient de fêter son 4<sup>e</sup> anniversaire. A son actif : 6 avis rendus sur des sujets d'intérêt communal. Sa vision globale et non partisane des dossiers en font un partenaire privilégié du débat local et des enjeux d'agglomération. Bilan et perspectives.

## CESC Avis de citoyens.

Pionnier des CESC (lire l'encadré ci-contre), le Comité de Rezé n'a pas chômé depuis sa création, loin s'en faut. Premiers dossiers soumis par les élus : le plan de modération de la vitesse automobile, la conteneurisation et le tri des ordures ménagères, puis le plan de développement communal. Suivirent d'autres thèmes de réflexion, comme la politique culturelle de la ville,

l'insertion et l'emploi. Très récemment, le CESC s'est interrogé sur la politique éducative autour de la scolarisation de l'enfant de deux ans. Morceaux choisis : « Comment assurer les passerelles entre la « garde » et l'école », « quelles sont les limites de l'action municipale face aux compétences propres de l'Etat et du Département ? »

A chacune de ces questions, comme à chacun des dossiers qui lui ont été soumis, le CESC a répondu et donné des avis. Ont-ils permis d'influencer la politique municipale ? Ont-ils pour autant été suivis d'effets ? « Oui, même si au début, on n'y croyait pas trop », répond sans ambages Michel Daniel, vice-président du CESC,

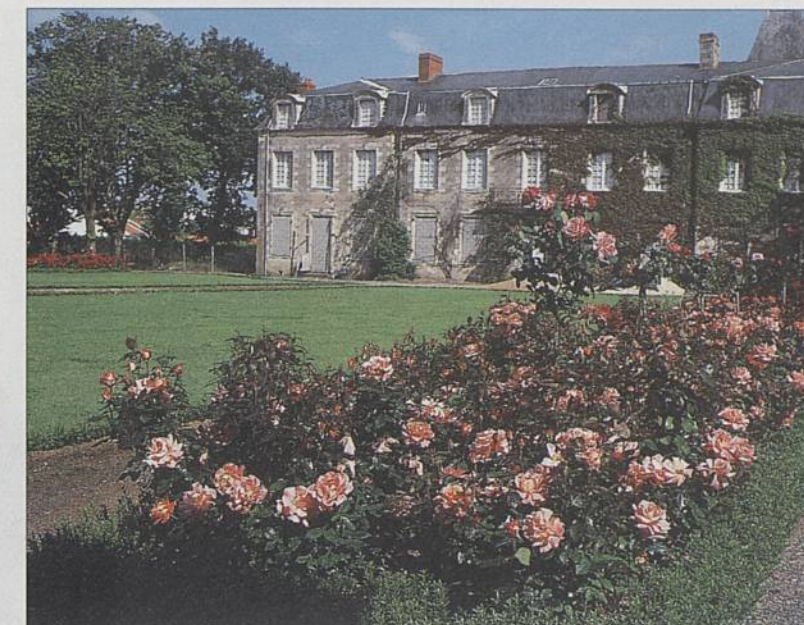
représentant du Collège associatif et habitants. « En ce qui concerne le tri des déchets ménagers, nous avons renégocié le contrat avec la société concessionnaire pour obtenir le main-

### Au menu : fiscalité et District

tien d'un maximum d'emplois de collecte sur Rezé », confirme Gilles Retière, adjoint au développement de la ville, vice-président du Comité. A propos de l'intégration à l'école maternelle de l'enfant de deux ans, par

exemple, le conseil municipal s'est dit favorable à la proposition du CESC de créer une classe expérimentale spécifique aux 2/3 ans dans un quartier d'habitat social. Malgré ce constat plutôt flatteur, tout n'est pas non plus idyllique. « Certes, les échanges sont parfois animés. Mais la capacité d'écoute et de synthèse des membres du Comité permet de lutter contre les idées reçues et de débattre, entre eux, de façon sereine et constructive », tient à préciser Gilles Retière.

A deux reprises, le CESC s'est « auto-saisi », demandant auprès de la municipalité à étudier des sujets précis. Sur la « fiscalité communale », un rapport a été rendu, qui préconise l'instauration d'une taxe professionnelle d'agglomération, souligne à la fois le désengagement financier de l'État et l'étroitesse des marges de manœuvres communales. En ce qui concerne les « dépenses budgétaires », une réflexion est en cours. Par ailleurs, un rapport a été rédigé sur le projet distric 2005, demandant notamment à ce que la di-



Pour le CESC, la réalisation du Centre musical de la Balinière est un choix pertinent. Il doit être « un espace ouvert sur la ville », confortant en cela l'avis des élus.

moigne bien de la diversité et de la richesse des questions soumises au Comité. Un sujet en or en tous cas pour des Rezéens complètement impliqués dans la vie de leur cité ■

## Le premier de l'Hexagone

« Le droit des habitants d'une commune à être informés des affaires de celle-ci et à être consultés sur les décisions qui les concernent est un principe essentiel de la démocratie locale. » Voilà ce qu'institue l'article 10 de la loi d'orientation du 6 février 1992, relative à l'administration territoriale. Cet outil législatif pour le moins précieux a donné la possibilité aux conseils municipaux de créer des comités consultatifs sur tout problème d'intérêt communal. Constitués des forces vives de la cité<sup>(1)</sup>, ils préservent leur indépendance par rapport aux municipalités, tout en échappant à une trop grande spécialisation et confidentialité des dossiers traités. De quoi donner pleinement ses lettres de noblesse à la démocratie locale. Un objectif ambitieux revendiqué par Jacques Floch qui, en mars 1993, sur proposition d'Alain Guiné, premier adjoint, créait le premier Comité économique et social communal de l'Hexagone.

(1) Le CESC est composé de 65 personnes, désignées pour 3 ans : 20 membres du Collège socio-professionnel, 9 du Collège syndical, 35 du Collège associatif et habitants et 1 du Conseil municipal. Le CESC est actuellement présidé par Christian Garnier (collège syndical), assisté de trois vice-présidents : Michel Daniel (associatif et habitants), Bernard Lancien (socio-professionnel) et Gilles Retière (élu municipal).



Référendums, questions, débats : d'une école à l'autre, on vote à main levée ou à bulletin secret.



À l'école A.-Plancher, un conseil d'élèves animé par le directeur de l'établissement, Yvan Crossouard, a été mis en place à la rentrée 96/97.

L'apprentissage de la citoyenneté au cœur de projets éducatifs et pédagogiques : une réalité dans de nombreux groupes scolaires de la ville. Tour d'horizon.

## CITOYENNETÉ Regards d'écoliers.

« On est là pour enseigner les maths et le français aux enfants, mais aussi pour leur apprendre à vivre ensemble en société. » Au Port-au-Blé, les enseignants sont persuadés de l'importance du rôle joué par l'école auprès des enfants dans l'apprentissage de la citoyenneté : « Nos actions ne sont pas spectaculaires, mais fondamentales. Elles se vivent au quotidien. L'objectif est de responsabiliser les enfants, afin qu'ils se sentent les citoyens de leur école. »

A partir de situations très concrètes, les élèves ont rédigé eux-mêmes une charte qui précise les règles de vie à l'intérieur de l'établissement.

Au préalable, des débats ont eu lieu dans chaque classe, ainsi qu'un vote à bulletin secret pour désigner deux délégués au Conseil d'élèves. C'est lui qui a regroupé les souhaits de chacun et rédigé la charte. Autres réalisations : l'élaboration d'une charte sur la solidarité, l'organisation de rencontres poétiques, ainsi qu'une réflexion sur la violence, illustrée... en poèmes et en images.

L'école A.-Plancher a également mis en place un Conseil d'élèves, où toutes les classes sont représentées. Là aussi, on évoque « l'autonomie et la responsabilisation de l'enfant ». Les élèves travaillent à la réalisation d'une

charte des droits et devoirs à l'école. Les demandes, les doléances et les idées pleuvent. Chaque délégué les retransmet au Conseil. Certaines d'entre elles font l'objet de référendums et

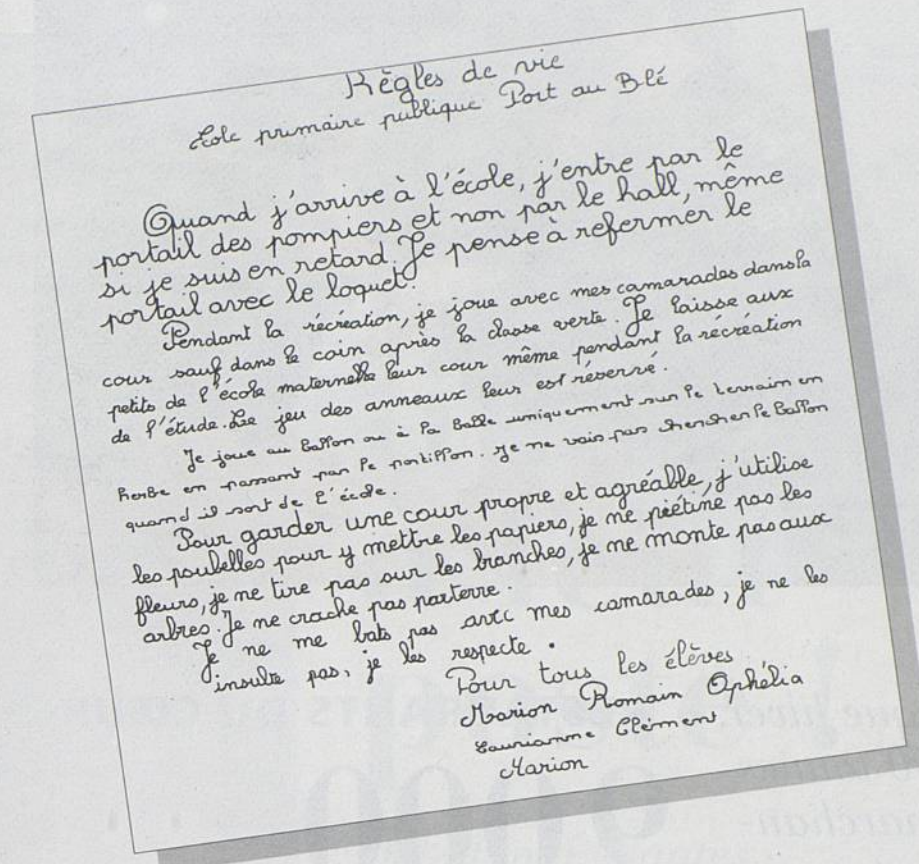
### Une réflexion, un livre, une ligne de vie..

débats. Exemples : comment partager la cour entre jeux calmes, bruyants et sportifs ? Faut-il avoir accès à la bibliothèque pendant la récré ? Comment gérer les prêts de jeux ?

Au fil des semaines, la réflexion s'organise et les règles écrites prennent forme. « Mais rien n'est figé, tous les amendements sont étudiés » précisent les enseignants. Le travail va se poursuivre jusqu'à la rédaction d'un règlement intérieur de l'école. Pas question de précipiter les choses : « Le projet pédagogique doit évoluer au rythme de l'enfant et non l'inverse. »

A Trememoult, la notion de « citoyenneté » est au cœur de la vie scolaire depuis longtemps déjà. L'an dernier, les enfants de CM1 et CM2 ont exposé à l'Hôtel de ville<sup>(1)</sup> des sculptures évoquant leurs droits (Rezé Magazine n°55). Aujourd'hui, ils travaillent sur le même principe avec l'écrit comme vecteur. Jean-François Morange, homme de scène et écrivain, les accompagne

dans leur aventure rédactionnelle, qui donnera lieu à la publication d'un livre. Thèmes retenus par les jeunes écrivains : le droit à l'expression, l'égalité des races, la maltraitance des enfants.



Le bouquin est loin d'être achevé, mais le travail de terrain donne déjà des résultats. « Forcément, la réflexion provoque le débat, le respect de l'autre. Du coup, les comportements changent, évoluent dans le bon sens », explique l'institutrice. « En travaillant leurs histoires, les élèves abordent des sujets de société. Les conséquences de ces réflexions sont importantes, surtout à un âge où chacun ressent un grand besoin de s'exprimer. »

À l'école Jean-Jaurès aussi, où il s'agit plus d'une « ligne de vie » que d'un projet à proprement parler, l'apprentissage de la citoyenneté reste plus que jamais d'actualité. En fait, les leçons de morale n'existent plus. Mais l'instruction civique n'a jamais quitté les murs de l'école, elle prend simplement des formes différentes ■

(1) Depuis 1996, la ville a choisi de faire du 20 novembre une « journée des droits de l'enfant » avec au programme : exposition, accueil en mairie de délégations d'enfants, animation d'un colloque...



Les élèves de l'école de Trememoult travaillent sur le thème des droits de l'enfant à travers l'écriture d'un livre.





Chaque hiver, 1 000 tonnes de marchandises transitent par le centre d'approvisionnement des Restaurants du Cœur 44, situé rue J-B. Vigier. Président départemental de l'association créée par Coluche en 1986, Joseph Blineau fait le point.

**RESTAURANTS DU CŒUR**  
**9 000 repas par jour.**

#### Rezé-Magazine : Comment évolue la situation ?

**Joseph Blineau :** Elle se dégrade. Le nombre de bénéficiaires augmente sans arrêt. On en compte plus de 12 000 en Loire-Atlantique. Pendant la seule campagne d'hiver, de décembre à mars, 9 000 repas ont été distribués chaque jour dans les 28 centres d'accueil du département. Un constat : beaucoup de foyers semblent plus en difficulté que les années précédentes. Les gens ne venaient pas forcément chercher leur panier repas régulièrement. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Leur besoin d'aide est devenu hélas quotidien et le problème touche maintenant toutes les couches sociales.

#### L'origine sociale des demandeurs est-elle à ce point variée ?

Vous seriez étonné de cette diversité. Parmi les bénéficiaires, on compte maintenant

des cadres, des ingénieurs, des ex-chefs d'entreprises, des professions libérales, etc. Tous sont sans ressources ou presque. L'autre phénomène, c'est l'augmentation inquiétante et constante du nombre de jeunes dans le besoin. Plus d'un bénéficiaire sur quatre des Restaurants du Cœur a moins de 25 ans. Les demandes se multiplient. Au total, 900 000 paniers repas vont être distribués pendant les 100 jours de la campagne hivernale (dont 30 000 pour les bénéficiaires Rezéens). Grâce aux dons, un repas nous coûte 4,50 F (hors frais généraux). Mais sa valeur réelle dépasse largement cette somme.

#### Vous réussissez à joindre les deux bouts ?

Il faut se battre. Les mille bénévoles de Loire-Atlantique arrivent à faire tourner la machine, mais ce n'est pas facile. D'autant que nos fonctions sont multiples. Notre rôle

« Nous recevons les matières premières à l'état brut (blé, carcasses de bœuf, etc.). L'industrie locale les transforme (pâtes, pain, etc.) ».

ne se résume pas à celui de distributeur alimentaire. Les Restaurants du Cœur sont aussi et surtout un lieu d'accueil, d'écoute, d'échange, de réconfort, de conseil (avec « les relais du cœur »). Les « toits du cœur » offrent des solutions d'urgence pour le logement et les « jardins du cœur » travaillent en permanence avec 30 personnes en contrat emploi solidarité (CES).

#### Quelles sont vos ressources ?

Les dons des particuliers constituent l'essentiel de nos ressources financières<sup>(1)</sup>. Les aides de l'État sont inexistantes. L'aide des municipalités se traduit souvent par la mise à disposition de locaux. C'est le cas à Rezé, qui accueille le Centre d'approvisionnement départemental. Les produits alimentaires viennent en partie de la Communauté économique européenne.

#### Quels sont vos besoins les plus urgents ?

Nous devons absolument renouveler le parc de véhicules (camions et camionnettes) et augmenter nos capacités de stockage (chambres froides). Nous avons donc besoin de moyens financiers supplémentaires. Le problème, c'est l'absence de budget fixe. Les communes nous aident matériellement ou logistiquement, mais nous recevons de plus en plus de bénéficiaires. J'ai l'impression que les Restos du Cœur sont en train de suppléer le manque de prise en charge des pouvoirs publics<sup>(2)</sup>.

#### Un espoir tout de même ?

Pas à court terme. Mais les esprits évoluent, les mentalités changent, la solidarité se réorganise tranquillement. Tout espoir n'est pas perdu. Combien de temps faudra-t-il pour que chacun retrouve ses marques et vive normalement ? ■

(1) Pour aider les Restos du Cœur, adressez vos dons, chèques ou espèces à : Restaurants du Cœur de Loire-Atlantique, 43 bd Gustave-Roch, BP 2101, 44202 Nantes cédex 02. Renseignements au 02 40 89 62 29.

(2) Soucieuse de venir en aide aux plus démunis, la Ville de Rezé intervient déjà dans de nombreux domaines. Ainsi, en 1996, les aides accordées par le Centre communal d'actions sociales (bons d'achat, factures eau et EDF, restauration scolaire...) ont représenté 2 640 000 F, soit 600 000 F de plus qu'il y a dix ans.



## PHILEX JEUNES 97 Les timbres à leur poste !

Début mai, Nantes accueillera « Philex Jeunes 97 ». Un rendez-vous philatélique national auquel participera la Rezéenne Cécile Collet.

Comme son nom l'indique, le rendez-vous philatélique nantais des 2 et 3 mai est destiné aux jeunes. Plusieurs animations<sup>(1)</sup> sont programmées, dont un concours de très haut niveau. Cécile Collet portera les couleurs de l'association philatélique Rezé Sud-Loire. Sa participation à « Philex Jeunes 97 » ne tient pas du hasard. Avant d'être autorisée à concourir, contre les meilleurs éléments de sa génération, la jeune Rezéenne de 22 ans a dû faire preuve de sa compétence en remportant des victoires départementales et régionales. Autant de passages obligés, sélectifs et rigoureux, pour qui veut accéder au niveau national.

En mai, Cécile présentera au jury une exposition thématique sur l'Irlande. 60 feuilles d'une très belle collection évoquant l'histoire, la géographie, l'économie, l'agriculture, les sports, la culture ou la politique d'un pays qu'elle a étudié à la loupe. Un véritable livre, rédigé comme un guide, illustré de timbres attractifs et d'enve-

loppes rares ou insolites, comme celle datée de 1829 et signée Daniel O'Connell, député irlandais qui obtint l'émancipation des catholiques.

#### Les enfants de Château-Sud aussi

Pour arriver à un tel achèvement, la passion de la philatélie ne suffit pas. Encore faut-il chercher, s'informer, potasser les bouquins en anglais, se déplacer en Irlande et déguster les timbres rares, introuvables dans l'Hexagone. « Monter une collection thématique, c'est comme écrire un ouvrage », estime la jeune philatéliste. « Il faut de la méthode, de la patience et de la curiosité. »

« Très juste », confirme Georges Kerdaillac, le président de l'association rezéenne. « Sur l'Irlande, Cécile est incolable. Elle fait partie des mordus de la philatélie, un virus que l'on peut attraper dès le plus jeune âge. » Le club rezéen est d'ailleurs ouvert à tous. Il compte 90

adhérents, dont une dizaine de jeunes qui font ici leurs premières armes.

A l'instar des seniors de l'association, dont quelques uns sont de vrais « spécialistes européens de l'affranchissement, du code postal ou de l'oblitération », Cécile ne demande qu'à transmettre ses connaissances aux néophytes du timbre. Elle est d'ailleurs responsable du secteur jeune de l'association et anime une activité philatélique dans une classe maternelle du groupe scolaire Château-Sud. Et pour mieux montrer qu'en matière de philatélie, le plaisir n'attend point... le nombre des années, les enfants de Château-Sud exposeront leur collection de timbres à « Philex Jeunes 97 » sur le thème de « l'eau et la vie » ■

**Association philatélique Rezé Sud-Loire : 02 40 75 44 45.**

(1) « Philex Jeunes 97 », Cité des congrès, Nantes, les 2 et 3 mai. Manifestation en plusieurs volets : concours national, concours de création d'un timbre, concours de philatélie scolaire, valorisation du patrimoine local, francophonie, ARC Atlantique, émission d'un timbre spécifique sur l'événement.





Dégustation de caillebottes pour Georges-Albert Bénézet, maire de la ville de 1949 à 1959 (à gauche sur la photo).



Depuis 1932, les caillebottes sont les vedettes de la fête organisée chaque année par La Ragonnaise le jeudi de l'Ascension.

Le 8 mai, jour de la fête des Caillebottes, l'amicale La Ragonnaise soufflera ses 90 bougies. Sa longévité et son histoire illustrent bien la forte identité du quartier sud.

## VIE ASSOCIATIVE

# Les 90 printemps de La Ragonnaise.

Impossible de parler du secteur sud de la commune sans évoquer l'originalité de Ragon. Un «village» dont la renommée dépassait largement les frontières du sud-Loire au début du siècle.

Ragon était notamment très réputé pour sa maréchalerie. Mais 44 % de sa population active était composée de cultivateurs (320). On comptait également 34 jardiniers, autant de domestiques, 27 tailleurs, 46 ménagères, 8 sœurs de charité, 6 épiciers, 4 retraités, 2 chefs de train, 1 perruquier, 4 marchands de boeufs... Au total, 82 métiers différents ont été recensés sur le quartier au début du siècle.

### Une fête foraine avec joueurs de biniou

La Ragonnaise voit le jour en 1906. Officiellement, elle prend la forme d'une société de tir, mais ses activités dépassent largement ce champ d'action. Un esprit solidaire, convivial et social habite la jeune association qui, dès 1932, se métamorphose en amicale. Ce nouveau statut lui permet de fai-

re fonctionner légalement une « caisse-maladie », disparue depuis avec l'apparition des mutuelles. De cette époque ne reste plus que le financement des œuvres sociales, alimenté par une tombola.

C'est en 1932 qu'apparaît la fameuse fête des Caillebottes<sup>(1)</sup>. « A l'époque, toute l'agglomération et le sud-Loire se déplaçaient pour l'évènement. Les routes étaient noires de monde », évoque Raymond Bouyer, président de La Ragonnaise de 1963 à 1995. « Les gens ne situaient pas bien Ragon, mais connaissaient tous la fête des Caillebottes. » La manifestation ressemble à une grande fête foraine, avec joueurs de biniou, défilés, bal populaire, jeux, courses d'ânes et de chevaux, etc.

En 1935, les compétitions cyclistes succèdent aux épreuves équestres. Les courses de Ragon (début mars et 8 mai) font désormais partie du paysage sportif de la ville, ainsi que les concours de « boule ragonnaise » : un jeu typiquement local, pratiqué sur un terrain couvert à nul autre comparable.

Mais, aussi ancienne soit-elle, la Ragonnaise n'a pas envie d'avoir l'âge

de ses artères. Son président actuel, Michel Gallais, souhaite résolument se tourner vers l'avenir et recruter de jeunes adhérents, « en développant d'autres activités sportives, culturelles et festives. L'amicale est ouverte à toutes les propositions ». En attendant, le jeudi 8 mai sera un jour exceptionnel : anniversaire oblige, la fête des Caillebottes a mis les bouchées doubles.

(1) La «caillebotte» est un fromage blanc, frais et onctueux, légèrement gélatineux, fabriqué à base de lait cru fraîchement tiré et de présure (ou de «caillelait»).

## Ragon n'en fait qu'à sa fête

Le programme :

■ Courses cyclistes niveau RI et RII dès 13 h 30.

■ Dégustation de caillebottes, manèges gratuits pour les enfants et animations (déguisement, maquillage...), stands.

■ Dès 19 h, bal gratuit sous chapiteau avec orchestre, danse, restauration, etc.

■ Grand feu d'artifice en soirée.

Dès le 3 mai, à la maison de quartier, expositions sur : « l'histoire de Ragon », conçue et montée par le comité de quartier ; « les produits tirés du lait ».



Édition 1996 : un échange passionné entre Assia Djebar et une lectrice.

La 9<sup>e</sup> Nuit de l'écriture rassemblera les écrivains des précédentes éditions. Au programme : conférences, lectures et rencontres privilégiées avec les auteurs.

DU 13 AU 15 JUIN

# Les Écrivains de la Nuit.

La Nuit de l'écriture devient « Les Écrivains de la Nuit ». Pour autant tous n'ont pas la plume sombre, ni des publications noires en série. Les organisateurs proposent en fait de joyeuses retrouvailles avec les écrivains qui participèrent aux Nuits précédentes et qui, entre eux, s'appellent désormais familièrement les « cousins de Rezé » ! Dès les premiers jours de 1997, onze auteurs avaient déjà confirmé leur venue<sup>(1)</sup>, trop heureux de renouer le lien amical tissé avec les lecteurs d'ici.

Bon an, mal an, un millier de personnes se pressent à chaque fois,

qui pour des dédicaces, qui pour échanger ou écouter les auteurs. Cette année, les spectateurs pourront se concocter un programme sur mesure, en assistant aux conférences, débats et lectures avec les écrivains de leur choix, tout l'après-midi du samedi 14 juin et le dimanche 15 toute la journée. Les organisateurs en profitent pour changer la formule avant qu'elle ne s'épuise. Cafés littéraires, expositions, dîner... Un petit déjeuner «lacté» sera même proposé le dimanche matin autour du thème de la «vache» : animation de Pascal Commère, qui vient de

publier une anthologie sur cet animal cornu et nourricier. La manifestation comprendra également un volet destiné aux professionnels intéressés par la commande publique de textes d'auteur, par les retombées des manifestations liées à l'écriture et à la lecture, par la mise en place d'ateliers d'écriture. « Grâce au travail important de sensibilisation mené dans les écoles, auprès des associations et au travers de nombreux ateliers, l'intérêt est allé grandissant. Nous disposons désormais d'une solide expérience et d'un recul sur ces activités », explique Jacqueline Vergnaud, directrice de la Médiathèque, qui organise la manifestation en partenariat avec l'ARC ■

(1) Les écrivains dont la participation était connue en février : Hubert Ben Kemoun, François Bon, Arnaldo Calveyra, Pascal Commère, Assia Djebar, Didier Daeninckx, Laurent Fétis, Tierno Monenembo, Jacques-François Piquet, Patrick Raynal, Michèle Reverbel.

Les Écrivains de la Nuit, 13, 14 et 15 juin. Galerie et Médiathèque de l'Espace Diderot : 02 40 04 05 37. ARC : 02 40 05 05 00.

## L'invitation à Rezé, 2<sup>e</sup> tome

A l'occasion de l'édition 97 de la Nuit de l'Écriture, sera publié le deuxième tome d'un ouvrage regroupant les écrits rezéens des auteurs invités en 1994, 1995 et 1996 : Charles Juliet (« Tentative »), Laurent Fétis (« L'arroseur à Rezé »), Jacques-François Piquet (« Rezé, Loire-Atlantique ») ; Maurice G. Dantec (« Transatlantique »), Tierno Monenembo (« Le fantôme de Socrate »), PEF (« La 77<sup>e</sup> blessure ») ; Didier Daeninckx (« Les frères de Lacoste »), Assia Djebar (« L'entrée à Rezé »), Alain Serres (« L'ange radieux »). Le tome 1 de « l'Invitation » est toujours disponible au prix de 70 F à la médiathèque Diderot et à l'IFRAMES, 116 rue de la Classerie (02 40 75 69 94)





Photo : Arnaud Cantreau

## INTERNATIONAL CADETTES

# Le tremplin du basket féminin.

*L'International Cadettes ? Un tournoi de haut-niveau, un rendez-vous majeur de la saison de basket pour tous les joueurs et entraîneurs. Paroles d'experts.*

**M**algré la baisse des effectifs enregistrée sur le plan national, la Loire-Atlantique reste un département « phare » du basket féminin, en raison du haut niveau affiché par les clubs et les compétitions. Un constat qui n'est pas pour déplaire à Michel Bedel, l'actuel président du Rezé Basket International (RBI), qui déclarait en 1993 : « Le Tournoi International Cadettes est un investissement pour l'avenir, une fabuleuse vitrine du basket, une chance d'enrayer la baisse des effectifs ». »

Certes, le niveau des équipes lo-

cales ne leur permet pas de participer à la compétition rezéenne : « Les meilleures formations nationales d'Europe sont représentées. Alors venir pour faire de la figuration, est-ce une bonne chose ? », s'interroge le nouveau président de la Ligue régionale, Rémy Gautron, qui poursuit : « L'intérêt premier pour Rezé, où le basket est très bien structuré et à qui il ne manque pas grand chose pour passer à l'échelon supérieur, n'est-il pas avant tout d'accueillir le tournoi ? » Conseiller technique régional, Azzedine Labouize

confirme : « Cette rencontre est indispensable si l'on veut donner au basket féminin la place qu'il mérite. C'est même le passage obligé des joueurs et entraîneurs. Là, on a une idée du travail qu'il nous reste à faire. Et pourquoi ne pas en profiter pour y créer des séminaires avec les responsables des équipes de jeunes ? Une bonne part du succès remporté par le tournoi du RBI, réputé pour la qualité du jeu offert, tient notamment aux efforts réalisés pour gommer les disparités entre le basket féminin et masculin. »

Qualité, convivialité et fête du basket, c'est bien le cocktail gagnant que s'efforcent de mettre au point, chaque année, les organisateurs du tournoi. Cela ne les empêche pas, par ailleurs, de réfléchir à l'évolution possible de cette manifestation, qui va fêter son dixième anniversaire l'an prochain. « Nous pensons à développer tout ce qui touche à la formation des joueurs », explique Joël Perreault, l'un des organisateurs. « À ce niveau en effet, le tournoi peut être la source d'une nouvelle dynamique régionale. » ■

(1) Rezé-Magazine n°40, mai-juin 1993

## Édition 1997

**16, 17, et 18 mai**

**Avec les équipes nationales de Russie, Roumanie, Allemagne, Hongrie, France, Slovaquie et Croatie (ces deux dernières équipes participent pour la première fois). Sont également attendues la Grèce et la Turquie. Gymnases des Cités-Unies et de l'Ouche-Dinier. Entrée gratuite.**



Photo : Thierry Meleteme

*Depuis 13 ans, le tournoi s'est fait un nom et une réputation.*

## INTERNATIONAL CADETS

# La renommée du tournoi.

*Les explications de Marc Houvenaghel, entraîneur de Lens, et de Loïc Amissé du FCNA.*

**L**s sont venus pour la première fois en 1992. Ils ont gagné et même mieux, ils se sont révélés les véritables instigateurs de la fête d'un football résolument joyeux et imaginaire... Depuis, le Racing Club de Lens se veut fidèle.

Marc Houvenaghel, entraîneur des jeunes « Sang et Or », a des mots simples pour expliquer ce coup de foudre : « La génération des Dablemont et Méride est revenue de la première visite à Rezé avec des images plein la tête, celle d'un public merveilleux, d'une région accueillante, d'un tournoi très bien organisé avec, pour conclure, une grande et belle fête. » Depuis, on se bouscule pour venir. « Pour moi, c'est un véritable dilemme, j'ai toujours 25 candidats et seulement 16 places disponibles. »

## Un pas de plus vers la carrière

A Rezé, l'entraîneur lensois n'oublie pas de rappeler qu'il a trouvé des amis, et Xavier Dablemont, capitai-

ne de la formation victorieuse en 1992, une épouse... Depuis, ce jeune joueur a gravi toutes les marches qui conduisent au football professionnel. Il évolue aujourd'hui au Mans.

« Chaque édition possède son lot de souvenirs. Un grand tournoi se juge à son organisation, sa qualité mais également à son ambiance », explique Marc Houvenaghel. « La convivialité peut se marier avec le haut-niveau. Rezé l'a parfaitement compris, par exemple, en logeant les joueurs dans des familles d'accueil. Il est bon pour les jeunes pensionnaires des centres de formation professionnels, habitués à être pris en charge du matin au soir, d'être en contact avec la réalité. »

Cette réalité, c'est aussi l'assurance d'être confronté à un football de qualité. Marc Houvenaghel en convient : « En venant, les jeunes savent qu'ils ont la possibilité de se mesurer à des noms aussi prestigieux que l'Ajax d'Amsterdam ou l'Inter de Milan. » Il analyse aussi la participation de son équipe d'un œil de technicien : « C'est

une sorte d'évaluation, l'occasion pour les joueurs de se mesurer à d'autres cultures footballistiques, de s'apercevoir par exemple que l'engagement des britanniques n'est pas un vain mot mais bien une réalité. » Un pas de plus vers une carrière professionnelle.

En fait, c'est là que les Lensois rejoignent leurs homologues du F.C. Nantes-Atlantique. Car à défaut de voyager, Loïc Amissé, l'entraîneur des jeunes Canaris, se plaît à disputer ici un tournoi de qualité : « Le niveau relevé de la compétition est la raison primordiale de notre présence. Rezé fait aujourd'hui partie des grands tournois hexagonaux. » Et si le nom du FC Nantes figure au palmarès de l'épreuve, Loïc Amissé reconnaît que la succession des Ziani, Pedros, Ouedec, Loko et Guyot s'annonce difficile. « Aujourd'hui, c'est une véritable répétition des phases finales du championnat de France... Choisir Rezé, c'est jouer tout simplement la sécurité au niveau sportif », reconnaît-il. « Gagner reste notre objectif prioritaire. C'est aussi l'occasion de voir comment réagit le groupe sur trois jours consécutifs. »

L'an dernier, le FC Nantes était « tombé » en quart de finale devant le R.C. Lens, à l'issue de l'épreuve des tirs au but. Et ce malgré la présence dans la cage nantaise d'un gardien prometteur nommé... Mickaël Landreau, qui évolue aujourd'hui avec Nantes en première division ■

**13<sup>e</sup> édition :  
28, 29 et 30 mars 97  
Équipes engagées**

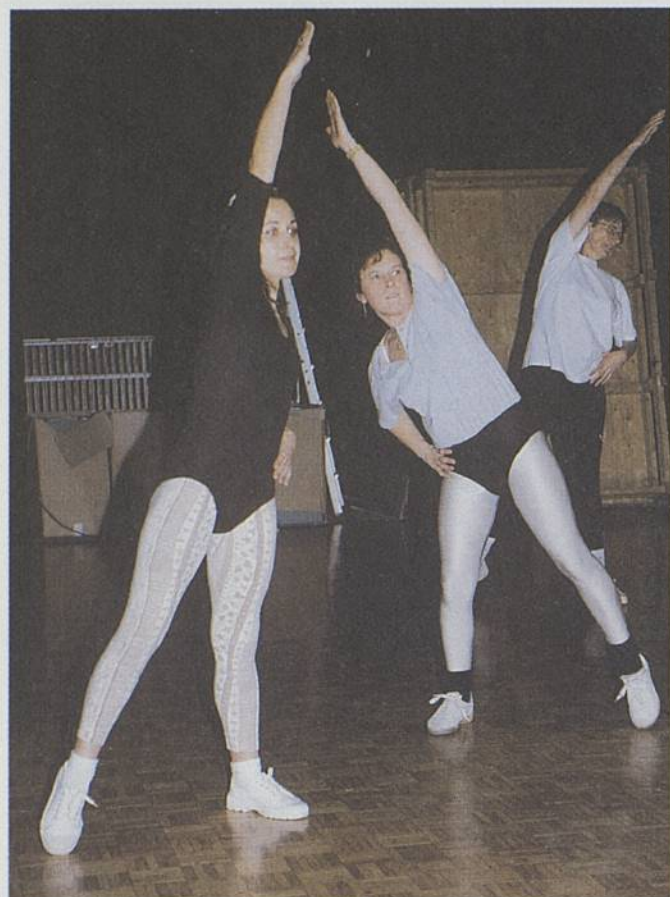
### Françaises :

A.J. Auxerre  
A.S. Cannes  
I.N.F. Clairefontaine  
Stade Laval  
R.C. Lens  
F.C. Metz  
F.C. Nantes Atlantique  
Stade Rennes  
District 44  
Sélection Rezé

### Étrangères :

Ajax Amsterdam (PAYS-BAS)  
Standard Liège (BELGIQUE)  
Sélection USA (ÉTATS-UNIS)  
Spartak de Moscou (RUSSIE)  
Sélection de Croatie (CROATIE)  
Inter Milan (ITALIE)





## GYMNASTIQUE VOLONTAIRE

# Mieux vivre !

La section rezéenne de gymnastique volontaire fête ses 25 ans. Huit associations, membres de la Fédération française, regroupent 450 licenciés, à la recherche d'un mieux être et d'un mieux vivre.

La première section rezéenne de gymnastique volontaire a vu le jour à la MJC en 1972. Désormais, sur la commune, huit associations (1) proposent cette discipline, surtout pratiquée par des femmes. Les adultes représentent environ 76 % des effectifs, les seniors 18 %, les adolescents 6 %. A l'échelon national, on enregistre 402 000 licenciés. C'est la plus importante Fédération française de sports hors compétition. L'entraide et l'émulation remplacent la recherche de la performance. À Rezé, comme dans les 6 600 autres clubs de l'Hexagone, la gymnastique volontaire est perçue comme « la recherche d'un nouvel art de vivre », un état d'esprit qui tend tout simplement au « mieux être » et au « mieux vivre ». « La gym volontaire est la rencontre, sans cesse renouvelée, entre l'envie de se faire plaisir et l'ambition de s'améliorer », explique-t-on à la FFE-PEGV (2). Concrètement, il s'agit d'entretenir à la fois son corps, son esprit et sa santé, en fonction bien sûr de ses capacités.

### A chacun son effort

Trois maîtres mots constituent les fondements de la gym volontaire : « plaisir » (apprivoiser son corps en douceur, sans le maltraiter), « progrès » (exploitation à dose « homéopathique » des aptitudes physiques de chacun) et

« mouvement ». Autre règle d'or de la discipline : la notion de compétition est exclue, aucune obligation de résultat n'étant demandée. De ce fait, les exercices de gymnastique sont adaptés au profil de chacun. Les activités (gym douce, gym dynamique et super dynamique, gym rythmique, étirements, aqua gym, etc.) sont donc enseignées en fonction de l'âge, des capacités ou des goûts de chaque groupe.

N'allez pas croire pour autant que la gym volontaire est affaire de simplicité ou de facilité. Car si tout semble aisé à accomplir, rien n'est toutefois évident. Sur le parquet des gymnases, il faut mouiller le T-shirt. Avez-vous déjà essayé de tenir quatre minutes sur un rythme musical soutenu, tout en respectant la synchronisation de nombreux gestes plutôt complexes ? L'exercice exige de la volonté, un effort de mémorisation, un sens poussé de l'équilibre, une certaine forme de grâce et d'esthétisme. Les étirements demandent par ailleurs sérénité et concentration, tandis que les variations au sol supposent de la fermeté, de la résistance et une bonne dose de persévérance.

Au cours d'une séance d'une heure trente, chaque personne est amenée à pratiquer tous ces types d'exercices. Chacun fait l'effort qui lui convient. Mais attention, pas question

d'être brouillon ! Annick, monitrice diplômée, veille au bon déroulement des opérations. Depuis 8 ans, elle encadre, conseille et guide à la MJC les animatrices de gym volontaire. « Je dirige sans être dirigeante », explique-t-elle. « Dans cette activité, la recherche de l'autonomie est essentielle. A partir du moment où une personne maîtrise ses mouvements, je la laisse s'exprimer, je ne suis là que pour corriger les défauts. »

Au fil des séances, Annick sait comment faire progresser l'une, cerner les limites de l'autre, rectifier la position d'une troisième, donner des « trucs » pour ne pas se fatiguer inutilement, pour récupérer convenablement ou ne pas se meurtrir les muscles ou les vertèbres. En filigrane, un seul objectif : contribuer à l'épanouissement des pratiquants. Epaulé par les encouragements, le savoir-faire et la présence de l'animatrice, chacun semble y trouver son compte. De 16 à 80 ans, le constat est unanime : « C'est délicieux, valorisant, sain, satisfaisant et surtout, pas contraignant ». Tout est dit ■

(1) Amicale laïque Houssais Chêne-Creux, Amicale laïque Ouche-Dinier, Association gymnastique volontaire Trentemoult, Association Zola-Barbusse, Comité de Ragon, Gym santé loisir rezéenne, Maison des jeunes et de la culture, Section rezéenne de gym volontaire.

(2) Fédération Française d'Éducation Physique et de Gymnastique Volontaire.



Bazile







## Poids Lourds Service Nantais

Z.I. Le Champ Fleuri - 44840 LES SORINIÈRES

Tél. 02 40 31 25 25 / 02 40 31 28 00 - Télex 700 549 / Télécopie 02 40 04 41 93

Réparation P.L. toutes marques

Dépannage rapide sur route

Pneumatiques et pièces  
détachées toutes  
marques VL et PL



## A CHACUN SON NID.



### LOIRE ATLANTIQUE HABITATIONS

*Délégation Sud et Sèvre*

57, rue de la Commune - 44400 REZÉ  
Tél. 02.51.11.00.20 - Fax. 02.51.11.00.19

Arrêt Tramway Place du 8 Mai 1945

**BRICOLAGE - CONSTRUCTION**  
**DÉCORATION - JARDINAGE**

# LEROYMERLIN

*Pour Réussir*

Nous sommes heureux  
de vous accueillir du  
lundi au samedi de 8<sup>h</sup>30 à 20<sup>h</sup>

Centre Commercial Atout Sud  
Route de Pornic - NANTES REZÉ  
Tél. 02 51 70 77 77 - Fax : 02 40 84 12 41